Qualité d'abord
BESANÇON a repris ses belles fabrications de qualité mais la production est encore limitée et seul LEBEM peut offrir un choix incomparable de montres bracelets pour hommes ou dames à des prix ... Bulletin de GARANTIE avec chaque montre.
Acheter directement à l'
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14, rue de Bretagne PARIS 3e Métro St-SÉBASTIEN-FROISSART

Paris-presse

3e Année - N° 600 SAMEDI 19 OCTOBRE 1946 4 FRANCS Sainte-Laure

BAGATELLE
20, RUE DE CLICHY - TRI. 79-33
YOLANDA
Rentrée triomphale à Paris des
CRADDOCKS
SES DEUX ORCHESTRES
PAUL ADAM et VICENTE BELTRAN
De 23 heures à l'aube - Soupers

Dernière édition

LES COUPURES DE COURANT ont commencé... sans le moindre avertissement

"PLAN DE LIMITATION"

nous disent les techniciens, qui annoncent que l'horaire des "pannes" va bientôt être rendu public

A quatre reprises déjà, Paris a été plongé dans les ténèbres, du fait de coupures de courant brutales.

Hier au soir, aux environs de 19 heures, c'est-à-dire à un des moments où la circulation est la plus intense, certains quartiers ont été totalement obscurcis. La rue n'était pas épargnée et il ne subsistait même pas cet éclairage d'alerte des plus sombres jours, où régnait la Défense Passive.

Sans préavis officiel, sans le signal convenu des trois coups d'éteignoir dont on nous a appris, l'hiver dernier déjà, qu'ils annoncent une interruption de courant !..

Il est inutile de rapporter quels propos de mauvaise humeur les « accidents techniques » ont fait naître dans la rue comme dans les foyers. On n'en finirait pas de raconter les inconvénients dont ont pu souffrir des gens surpris par les pannes. L'an dernier, une statistique attentive releva un certain nombre d'accidents, dont plusieurs conduisirent leurs victimes à l'hôpital.

Sans compter que les industries qui fonctionnent à l'énergie électrique se plaignent d'accidents mécaniques et, en tout état de cause, d'une perte appréciable de temps.

Puisqu'on ne prend pas la précaution d'avertir la population, il était légitime d'aller chercher l'explication de ces coupures là où elles se font.

— Ces coupures font-elles partie d'un plan, un nouveau plan de détresse pour l'hiver 1946 ? avons-nous demandé à l'Electricité de France.

— Oui, hélas ! nous a-t-on répondu. On n'en est encore qu'à un « plan de limitation ». Ces restrictions auront lieu aux heures de pointe. LA FRANCE SERA DIVISEE EN DEUX SECTEURS QUI SUPPORTERONT ALTERNATIVEMENT LES INCONVENIENTS DES COUPURES AUX HEURES CRITIQUES. LE PLAN ET L'HORAIRE DES COUPURES SERA RENDU PUBLIC LUNDI.

— Quelles sont les causes de ce marasme chronique de la production électrique ?

Jacques AUBERT.

(Suite en page 3.)

LES RÉSERVES de nos barrages : 72,5 o/o

Nos barrages sont loin d'être pleins. La moyenne de leur niveau, pour l'ensemble de l'hydraulicité française, dans la journée du 2 octobre, était de 72.5 p. 100 de la capacité totale. Ce chiffre représente un volume global de 1 milliard 89 millions de mètres cubes.

Voici les pourcentages par groupes de barrages :

Alpes : 84 %.
Massif Central : 64 %.
Pyrénées : 70 %.

Aucune pluie n'étant survenue depuis le 2 octobre, ces chiffres ont déjà diminué.

ECHOS DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

Capitant contre Thorez

On considère comme acquise la candidature de M. Capitant comme tête de liste dans la 4e circonscription de la Seine, contre M. Thorez.

Le délégué général de l'Union gaulliste ne serait combattu ni par le P.R.L., ni par le Rassemblement des gauches, dont il a déjà été le candidat, en Alsace.

La campagne du parti communiste

Hier soir, au Vel' d'Hiv', M. Thorez, ouvrant la campagne électorale du parti communiste, a confirmé la position prise par le bureau politique.

Il a donc préconisé « une large majorité de gauche sur laquelle pourra s'appuyer un gouvernement formé à l'image de cette majorité ». Il a, en outre, rejeté sur le parti socialiste la responsabilité du tripartisme.

Les Radicaux fidèles au Rassemblement des Gauches

Réuni sous la présidence de M. Herriot, le Comité exécutif du parti radical a adopté le principe de listes communes avec les partis et organismes adhérents au Rassemblement des gauches.

Le Comité de la rue de Valois ne s'est pas prononcé sur le problème gouvernemental. Il n'a pas envisagé une alliance avec le P.R.L. ou l'Union gaulliste.

Cependant, quelques membres de l'Union gaulliste sont aussi membres du Rassemblement, tel M. Capitant. C'est dans ce cadre que pourront intervenir certains accords.

M. Bidault au Vel' d'Hiv'

M. Bidault prendra la parole au meeting organisé par le M.R.P. au Vél' d'Hiv' demain à 15 heures. Parleront avant le chef du gouvernement MM. Maurice Schumann et Ph. Teitgen.

● DEPARTEMENT DE SEINE-ET-OISE. — Le M.R.P. a fait connaître ses candidats. En tête de la liste pour la première circonscription figurent M. Robert Bichet, député sortant, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, chargé de l'Information, ainsi que Mme Germaine Peyrolles et Maurice Finet, également député sortant.

Dans la deuxième circonscription, en tête de la liste figure M. Palewski, député sortant. M. Devèze, député sortant, n'est pas sur cette liste.

● DEPARTEMENT DU NORD. — Les listes S.F.I.O. auront à leur tête : MM. Darou (1re circ.), A. Laurent (ancien ministre), Cordonnier, maire de Lille, et Mme Lempereur (2e circ.), MM. E. Thomas (ancien ministre), Vernez, maire de Cambrai, et Coutaut (3e circ.).

Les listes communistes seront patronnées par A. Ramette et Doyen (2e circ.), Martel, Musmeaux, Mme Galitier (3e circ.)

● DEPARTEMENT DU PAS-DE-CALAIS. — Le parti S.F.I.O. sera représenté par M. Poulain (1er secteur) ; M. Guy Mollet, maire d'Arras, mènera le combat avec MM. Just-Evrard et Sion dans le deuxième secteur.

Les listes M.R.P. seront menées par MM. Paul Caron (1re circ.), Catoire et Beugniez (2e circ.). On se souvient que M. J. Vendroux, beau-frère du général de Gaulle, député sortant de la 1re circonscription a démissionné du M.R.P.

● TERRITOIRE DE BELFORT. — L'Union gaulliste présentera M. Debu-Bridel qui bénéficierait de l'appui U.D.S.R., rad.-soc. et P.R.L.

LE GRAND ACTEUR AMÉRICAIN RAY MILLAND VA VENIR A PARIS

LE ACTEUR américain Ray Milland, qui vient de recevoir, au Festival de Cannes, le prix international de l'interprétation masculine, pour le film « Lost week end », arrivera à Paris le 9 novembre.

Une grande réception sera organisée en l'honneur du lauréat, au cours de laquelle lui sera remis le prix.

Voici Ray Milland dans une scène de « Lost week end ».

Scotland Yard va enquêter en France sur le vol des bijoux de la duchesse de Windsor

On a retrouvé une partie des joyaux dans un sac de golf

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

LONDRES, 18 octobre.

DANS son édition de ce matin, le « News Chronicle » annonce : « C'est en France qu'une bande de voleurs internationaux a dressé ses plans pour mettre la main sur les bijoux de la duchesse de Windsor ».

Les détectives de Scotland Yard partiraient incessamment pour Paris, pour y joindre leurs efforts à ceux des policiers français déjà saisis de l'affaire.

Scotland Yard pense que 4 ou 5 hommes seulement, dans toute l'Angleterre, étaient capables de réaliser un tel exploit et il est presque certain que ces bijoux sont déjà à l'étranger.

Cependant la police continue d'exercer une surveillance étroite sur les aérodromes et les ports britanniques.

Des bijoux abandonnés...

Un nouvel élément de mystère est venu s'ajouter à ceux qui entourent le vol des bijoux de la duchesse de Windsor. Hier soir, une importante partie des joyaux a été retrouvée sur un terrain de golf près d'Edman Lodge, quelques-uns dissimulés dans un sac de clubs. Cette découverte peut servir de base à deux hypothèses : l'une selon laquelle les voleurs auraient été dérangés alors qu'ils se partageaient le butin, et auraient fui trop vite pour tout emporter. Selon l'autre hypothèse, les voleurs auraient délibérément abandonné des pièces trop connues pour pouvoir être vendues.

Il n'y a pas eu un carreau cassé, pas un verrou forcé, à Ednam Lodge. Les bijoux ont été dérobés par des spécialistes expérimentés.

(Suite en page 3.)

LE RECEVEUR DES POSTES « lève le pied » avec 800.000 francs

Le receveur des postes de Montesson, Constant Moulard, 51 ans, a disparu depuis ce matin de son domicile. Une enquête de la police d'Etat a établi que le receveur s'était enfui en emportant une somme de 800.000 fr. qu'il avait volée au préjudice de l'administration des postes.

Son signalement a été transmis aux divers services de police.

NOUVEAU TRAFIC de devises étrangères *et de billets périmés*

Un employé d'une banque parisienne et quinze de ses clients entendus Quai des Orfèvres

UNE nouvelle et très importante affaire de trafic de billets périmés et de devises étrangères vient d'être découverte par la brigade financière de la police judiciaire.

Une vaste opération a, en effet, été déclenchée par le commissaire Perez y Jorba, qui, accompagné de deux fonctionnaires du ministère des Finances, a fait une « descente », dans la soirée d'hier, exactement à 17 heures, dans un établissement bancaire de Paris.

Les policiers ont procédé à la vérification de la comptabilité de la banque et ont ensuite conduit quai des Orfèvres une dizaine de personnes dont ils s'efforcent de préciser l'activité dans cette nouvelle affaire.

Les interrogatoires se poursuivent encore actuellement dans les locaux de la Police judiciaire.

Il semble d'ores et déjà que le principal trafiquant, un employé de l'établissement de crédit en question a agi à l'insu de son patron. Les vérifications entreprises dans la matinée par le commissaire Perez ont permis de découvrir un stock important de billets périmés.

Les policiers, qui poursuivent leurs investigations, ne peuvent encore chiffrer d'une façon précise le volume du trafic.

Un juge d'instruction sera vraisemblablement commis dans la soirée, et iel lui appartiendra d'inculper les trafiquants.

Cinq nouveaux « clients » de l'employé de banque ont été amenés ce matin à la brigade financière.

LES BOULANGERS fermeront boutique le 30 octobre pour que le pain soit meilleur

Les boulangers-pâtissiers ne sont pas contents : ils avaient demandé un certain nombre de réformes allant de l'amélioration de la qualité de la farine à l'autorisation de la vente de la pâtisserie, en pressant par la standardisation des types de pains sur le plan national. Ils n'ont pas reçu satisfaction.

Aussi, au nom des 52.000 boulangers de France, les présidents de 90 syndicats départementaux réunis hier, ont décidé non seulement d'adresser une protestation au chef du Gouvernement, mais encore, en cas de nouvel échec de leurs principales demandes, de manifester le 30 octobre par une fermeture temporaire généralisée de leurs boutiques.

Un million de litres d'essence volés au Métropolitain

D'importants détournements de carburant étaient constatés, depuis plusieurs mois, par les services de surface de la compagnie du Métropolitain.

L'inspecteur principal Lardry, de la brigade volante, vient de découvrir l'auteur de ces vols qui atteignent un million de litres ; c'est un chauffeur du camion-citerne, Roger Pierre, 42 ans, demeurant à Montfermeil. Dès qu'il avait quitté les docks de Saint-Ouen, Pierre s'arrêtait devant les commerçants et, par seaux de dix-huit litres, revendait à ceux-ci l'essence à raison de 30 francs le litre.

Un complice, Paul Ganne, 55 ans, mouleur sur plâtre, a été également arrêté, ainsi que quatre recéleurs qui ont avoué avoir acheté 4.000 à 6.000 litres de carburant. Toutefois, les commerçants ont été laissés en liberté

Une grande enquête de Paris-presse
EST-CE LA GUERRE ? EST-CE LA PAIX ?

C'est l'année 1950 qui sera cruciale pour la Paix parce que...

...toutes les grandes puissances seront prêtes pour l'atroce "guerre presse-bouton" où s'affronteront les nouvelles armes

Par CRITICUS.

L'HOMME de la rue, ce héros obscur et irremplaçable, hausse les épaules devant les descriptions catastrophiques de la guerre atomique et dit :

— Non, ce n'est pas possible ! Ce serait trop horrible.

Mais l'homme de la rue n'est pas seul à penser ainsi. Des hommes éminents, réputés, il est vrai, pour leur esprit idéaliste, se sont exprimés d'une façon à peine différente :

— L'horreur même de cette tuerie en élimine la réalisation.

Ainsi chassent-ils, d'un geste épouvanté et las, l'obsession d'un cauchemar. Et ils concluent :

Telle est la puissance de destruction des engins de demain que les hommes, même pris de folie, hésiteront à déclencher la guerre, parce que la seule certitude c'est qu'il n'y aura ni vainqueur ni vaincu, mais le silence définitif du cimetière total.

La guerre "presse-bouton"

Paix à ces visionnaires que l'on invoque dans le sombre royaume des anticipations guerrières !

L'éventualité d'une guerre ne pourra surgir d'une façon alarmante que lorsque, dans les deux camps (puisque cette terrible simplification existe), on se croira suffisamment fort pour répondre à une attaque. L'heure critique pour la paix sera le moment où, des deux côtés, il y aura un stock suffisant de bombes atomiques et d'engins de mort du même ordre (bombes bactériologiques, gaz et poisons).

SI NOS RENSEIGNEMENTS SONT EXACTS, NOUS SOMMES TRANQUILLES POUR UNE PERIODE DE TROIS A QUATRE ANNEES. C'EST L'ANNEE 1950 QUI SERA L'ANNEE CRUCIALE, CELLE OU SE JOUERA LE SORT DE NOTRE CIVILISATION.

A cette époque, le perfectionnement des engins fusées du type V2 aura peut-être déjà rendu vaine la politique des bases à la poursuite de laquelle on s'essoufle aujourd'hui, de l'Arctique à l'Equateur.

C'est ce stade nouveau de la guerre que les Américains appellent : « Push button war » (la guerre presse-bouton).

Centraux souterrains

J'en demande pardon à ceux qui se récrieront devant l'allure puérile de ce mot. Mais en 1939, ils auraient réagi de la même façon au récit d'une guerre où l'on aurait fait intervenir le V1 et le radar, les tanks amphibies, les ports artificiels, les « hommes-grenouilles », les divisions de parachutistes et, bien entendu, la bombe atomique.

Imaginons le temps de l'épouvante venu au calendrier incertain de l'avenir.

La « préparation offensive » a consisté à installer dans tout un bloc de territoires de multiples batteries fixes, de fusées télécommandées, profondément enterrées, braquées exactement vers les principaux objectifs du territoire ennemi : grandes cités, agglomérations industrielles, ports, capitales administratives et surtout usines d'uranium, mines d'uranium et lignes de communications transportant l'uranium. Le commandement de ces batteries est centralisé dans des usines souterraines où sont installés d'immenses écrans permettant de suivre continuellement, par télévision, la course des robots.

Devant les ingénieurs, chargés chacun d'un secteur d'attaque particulier, se trouvent des « claviers de piano » portant les « boutons » qui commandent le départ des fusées, et leur manœuvre en l'air par télécommande. Des radars perfectionnés permettent également de faire apparaître, sur l'écran, les « contre-robots » lancés au combat par l'adversaire et en conséquence de les éviter ou de les attaquer.

Les téléphotographies des objectifs permettent également de constater les résultats obtenus.

Le quartier général des forces armées et les principaux organes du gouvernement, eux aussi profondément enterrés, sont dotés des mêmes organes, grâce auxquels ils suivent les progrès de l'attaque et se tiennent prêts à lancer au moment favorable l'invasion aérienne.

(Suite en page 3.)

M. Henry Bernstein confie lui-même son "Secret" aux spectateurs

M. Debucourt étant soudainement tombé malade, aucune « doublure » n'avait été envisagée pour le remplacer dans le rôle qu'il interprète actuellement dans « Le Secret ».

Que faire ?

M. Henry Bernstein a estimé, après tant d'auteurs-acteurs qui se produisirent sur des scènes parisiennes, qu'il était tout désigné pour remplacer le comédien défaillant, et le public des Ambassadeurs eut, hier soir, l'agréable surprise d'applaudir Henry Bernstein, interprète de sa propre pièce.

— Et il savait parfaitement son texte, nous dit une de ses partenaires ; il n'a jamais « accroché » !

NOUVEL ACCORD FRANCO-AMERICAIN en matière d'impôt sur le revenu

Le gouvernement s'est efforcé, dès son installation, d'améliorer le réseau des conventions que la France a conclues avec différents pays en vue de supprimer dans l'application des impôts les doubles taxations qui mettent obstacles à l'institution de rapports profitables à l'économie respectives des états contractants et de réprimer les évasions fiscales.

Un nouvel accord vient d'être signé entre la France et les Etats-Unis qui répond à ce double objet.

D'une part il modifie et complète en certains points la convention intervenue entre les deux pays le 25 juillet 1939 en matière d'impôt sur le revenu.

D'autre part, le principe général qui se dégage à cet égard de l'ensemble des dispositions arrêtées est que les divers revenus dont peut bénéficier un contribuable ne doivent pas être assujettis simultanément à l'impôt dans l'état où se trouvent situées les ressources dont il procède et dans l'état du domicile du créancier.

Grand diplomate mais mauvais pilote

M. Molotov fait dévier le cap du "Queen Elizabeth"

A BORD DU « QUEEN ELIZABETH », 18 octobre. — Accompagné en permanence de ses gardes du corps russes et britanniques, M. Molotov s'est promené hier sur les ponts du transatlantique avec M. Vichinsky et les autres membres de la délégation soviétique.

Invité par le commodore Bisset à monter sur la passerelle et à prendre la barre pendant quelques instants, le ministre des Affaires étrangères d'U.R.S.S. accepta et posa pour les photographes. Mais par inadvertance, il lâcha un instant la barre et deux officiers du bord durent s'approcher pour remettre le cap dans la bonne direction.

« Il avait dévié de deux degrés », fit remarquer le commodore Bisset en souriant.

Les photographes ont pu prendre ce cliché historique mais à distance, les gros plans étant interdits.

Le matin, les Russes avaient pris leur petit déjeuner dans la salle à manger du bord, mais ils prirent le repas de midi dans leurs cabines. (A. P.)

MODEST et FERDY
le couple le plus drôle de Paris
et un éblouissant programme à
L'EDEN ROC
L'AMBIANCE DE LA COTE D'AZUR A PARIS
40, rue Fontaine TRI. 09-40

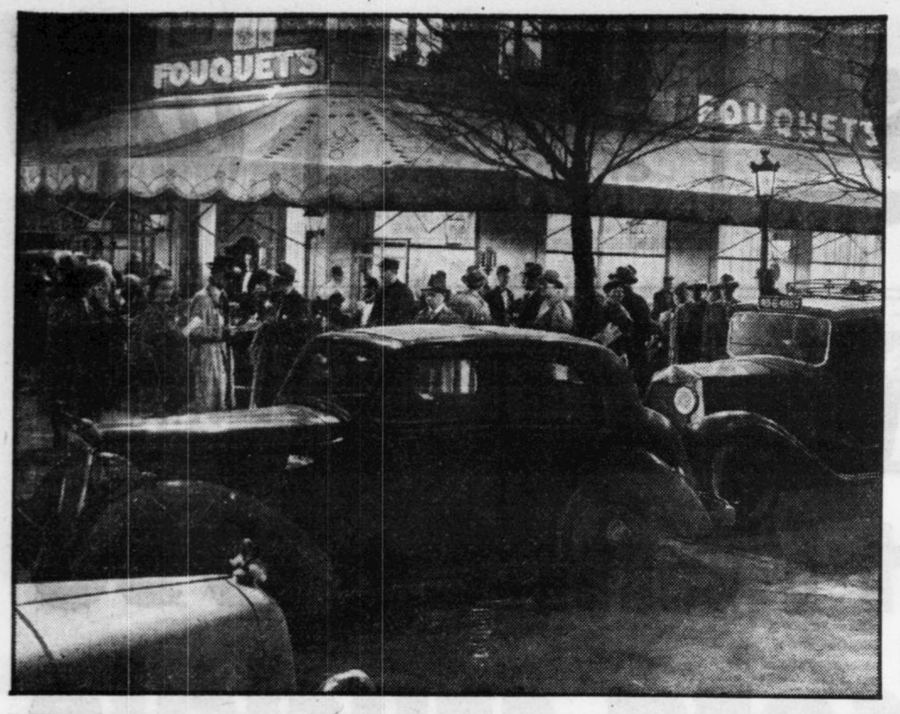
LE PRADO
41, AV. WAGRAM ETO. 07-22
De 16 heures à minuit
Georges STREHA
et son ensemble unique de
BALALAIKISTES
Extrait du répertoire : « Les Yeux noirs », 2e Rapsodie, de Liszt
THE - COCKTAIL - DINERS
BUFFET FROID

A 2 minutes de la place des Ternes
LA GUITOUNE
Ses déjeuners d'affaires parfaits à 300 frs.
Son service à la carte à des prix très étudiés
Ses THES et DINERS en musique avec Jean VALZ
Dans un cadre intime une ambiance sympathique
11, rue Cardinet — CAR. 01-05

LE CLUB
68, r. Pierre-Charron - ELY. 65-18
BOURVIL
et
ROBERT MERCHEZ

RESTAURANT
LE TOKAY
43, rue Montpensier, PARIS (1er)
(en face du théâtre Palais-Royal)
TOUS LES SOIRS
Le maître violoniste SZABO avec son
VRAI ORCHESTRE TZIGANE HONGROIS
SPECIALITES HONGROISES
Retenez vos tables : RIC. 32-32

OLYMPIA-DANCING
20, Bd des Capucines 6, rue Caumartin
Aujourd'hui 18 octobre en soirée
Présentation des deux succès du Congrès de la Danse 46
LA SAMBA et CRUISING WALTZ
par les professeurs : Ch NORVILLE et Mme COMMETTE
LA SOIREE SERA FILMEE — ENTREE LIBRE



CI-CONTRE : Le Fouquet's, made in Hollywood, que l'on verra dans « Arc de Triomphe », est remarquablement ressemblant. Le décorateur a eu l'intention de « faire vrai », ce qui n'est pas toujours la coutume.
CI-DESSOUS : Ingrid Bergman et Charles Boyer au Cap d'Antibes... reconstitué dans les studios californiens.

CHARLES BOYER DIT A "Paris-presse"

"Dans "Arc de Triomphe" je serai un chirurgien autrichien

...et Ingrid Bergman sera une italienne"

HOLLYWOOD, ... octobre.

CHARLES BOYER, nous l'avons annoncé, tourne à Hollywood « Arc de Triomphe ». On a beaucoup discuté au sujet de cette œuvre d'Erich Maria Remarque qui, d'après les dires de certains, était antifrançaise ; aussi avons-nous été demander à Charles Boyer pourquoi il avait accepté de tourner dans ce film.

— J'ai consenti à paraître dans *Arc de Triomphe* d'abord parce que le rôle m'a beaucoup plu et j'ajoute qu'à ma demande, de nombreux passages ont été modifiés afin de présenter la France sous son vrai visage. Comme de toutes façons ce sujet eût été porté à l'écran, et qu'il évoque l'existence des réfugiés en France, leur vie souvent difficile, j'ai eu à cœur d'y participer puisqu'il s'agissait de mon pays, pour éviter une interprétation erronée de certains passages du livre. Je ne voulais pas qu'un film d'une telle ampleur pût par le cinéma, dont vous savez la portée universelle,, être à l'origine de quelque faux jugement sur la France.

» Je demandai donc de collaborer au scénario, changeai, éliminai certaines scènes du roman ; ceci d'accord avec Renoir. Erich Maria Remarque me donna son entière approbation. »

Tout en parlant, Charles Boyer est passé sur le plateau où a été reconstituée la terrasse du « Fouquet's ». Il me dit avec une satisfaction visible :

— La French Research Foundation, que j'ai créée à Hollywood, a rempli sa mission en mettant à la disposition du studio sa bibliothèque qui offre une vaste documentation sur notre pays. Le consul de France à Los Angeles, Alexandre de Manziarly, m'a rendu visite aujourd'hui. Il a affirmé « qu'il se croyait sur le trottoir des » Champs-Elysées ».

— Votre rôle ?

— Celui d'un chirurgien autrichien, Ravic, réfugié à Paris. Avant d'aborder l'interprétation du rôle, j'ai dû assister à plusieurs opérations dans les hôpitaux pour ne pas commettre d'erreurs dans mon rôle. Ce film comprend une distribution vraiment internationale, mais les acteurs interprètent presque tous des personnages d'un pays différent du leur : Ingrid Bergman, qui est suédoise, incarne une Italienne... ; Michael Tchékow,

De notre envoyée spéciale permanente à Hollywood
KIRA APPEL

le neveu du grand écrivain russe, y est un Allemand... ; moi-même un Autrichien !

Mais le metteur en scène, Iewis Milestone, appelle Boyer qui reprend sa place dans un décor de petite chambre d'hôtel sordide. Un groupe s'affaire autour d'une femme en pleurs, qui balbutie des paroles inintelligibles. Un homme gît, inerte, sur le plancher... un réfugié que sa vie atroce a poussé au suicide, on l'a trouvé pendu. Boyer s'agenouille auprès de l'homme, essayant en vain de le ramener à la vie par la respiration artificielle.

— Mes projets de cinéma ? me répond Boyer, une fois la scène finie... En janvier, je dois faire un autre film dont je ne connais pas actuellement le scénario. Je me réjouis ensuite d'aller en France respirer l'air du pays natal, retrouver les amis. Je pense alors choisir un scénario, que je tournerai à Paris dans un an.

» J'aurais aimé surtout revenir au théâtre sur une scène parisienne, mais j'ai bien peu de temps. Or, il est difficile d'abandonner une pièce après un nombre limité de représentations, alors que des capitaux importants y sont engagés. »

— D'autres projets en dehors du cinéma ?

— Oui... et je les ai très à cœur : Ce film fini, je pars pour Dunkirk, ville des Etats-Unis, dont le nom, s'il ne s'écrit pas de la même façon que notre Dunkerque, a la même prononciation. Le 28 novembre, je dois commencer une campagne (à la fois par radio et par conférence) pour stimuler l'aide américaine à la reconstruction des villes françaises. Je me suis entretenu de cette question avec le ministre Robert Prigent. Il est né lui-même à Dunkerque.

THÉATRE MARIGNY

HAMLET

Traduction d'André GIDE

LE problème qui se posait à J.-L. Barrault n'était pas de nous révéler un nouvel Hamlet. Le public qui vient écouter sa tragique aventure a son opinion sur le Prince de Danemark, moulé par un siècle de romantisme dans son maillot noir, corps et âme. Le problème était, sur une traduction nouvelle, par le décor, la mise en scène et le jeu des acteurs, de porter au plus haut point d'expression le chef-d'œuvre de Shakespeare.

•

Il a été aidé par le texte d'André Gide dont on admirera, dès la première audition, la force concentrée, les nets raccourcis, la poésie qui « tord son cou » à l'éloquence. Dans les monologues d'Hamlet — « Etre ou ne pas être » et « Hélas ! pauvre Yorick ! » — ce choix judicieux des mots, cette fermeté de la phrase sont particulièrement sensibles à l'oreille.

Le décor ? Des rideaux de velours gris qui, suivant les éclairages, sont des murailles ou des colonnes qu'on dirait de granit. Tout est ramassé, l'action et ses cadres successifs, entre ces rideaux si maniables, que la tragédie déroule chacun de ses trois actes sans la plus brève interruption. Même simplicité dans la mise en scène, toujours, comme le décor, soumise au texte. D'où l'extraordinaire impression de cohésion de tout ce spectacle.

Enfin, le jeu des acteurs est sans faiblesse. Jean-Louis Barrault atteint à la grandeur, constamment, sans effort, sans éclat, par la seule puissance de son intelligence, de sa mimique et de sa souplesse physique. Cette dernière a une grande importance dans sa façon de jouer et, particulièrement, dans la scène des comédiens. A côté de lui, M. André Brunot est un savoureux Polonius ; M. Pierre Renoir, un roi inquiet et fourbe à souhait ; Mme Marie-Hélène Dasté, une reine et une mère douloureuses avec simplicité ; MM. Jean Desailly, Roger Rudel, Beauchamp, J.-P. Granval, des partenaires dociles à exprimer la multiplicité des nuances shakespeariennes. Mettons à part Jacqueline Bouvier, Ophélie, si délicieusement petite fille, folle d'amour et amoureuse de folie, et dont le blond visage est fait pour toutes les couronnes de fleurs sauvages.

•

Une belle soirée, vraiment, qui fait le plus grand honneur à son animateur, J.-L. Barrault, et qui nous fait dire, comme jadis M. France, après avoir vu Mounet-Sully dans « Hamlet » : « On ne peut vous quitter, aimable prince, sans avoir la tête pleine de vous ».

René BIZET.

RESUME

Pour ses dix-huit ans — nous sommes en 1628 sous le règne de Charles Ier d'Angleterre — miss Honor Harris, qui fait ce récit et qui habite le domaine de Lanvrest, est venue voir, dans la baie de Plymouth, le retour de la flotte qui revient de La Rochelle, après un échec d'ailleurs, et assiste à un banquet chez le duc de Buckingham. Elle y rencontre sir Richard Granville, colonel de l'armée royale, qui est son beau-frère. Elle ne le connaissait pas. Il lui paraît d'abord odieux.

Paris-presse N° 5

DE fait, ma tête tournait et j'éprouvais pour sa main la reconnaissance que j'aurais eue pour celle de ma mère. Il ne me semblait pas étrange de me trouver malade, couchée dans une chambre inconnue, de me laisser soigner par Richard Grenville.

— Je vous ai haï d'abord. Je vous aime mieux maintenant, avouai-je.

— Il est triste qu'il ait fallu vous faire vomir pour entrer dans vos bonnes grâces, répondit-il.

Je ris et tout aussitôt je gémis : le cygne n'était pas entièrement dissipé.

— Appuyez-vous sur mon épaule, me dit-il. Pauvre petite, quel anniversaire !

Je le sentais trembler de rire, mais sa voix, ses mains étaient étrangement tendres et j'étais heureuse avec lui.

— Vous ressemblez beaucoup à votre frère Bevil, dis-je.

— Non, répondit-il. Bevil est un gentleman et je suis un coquin. J'ai toujours été la honte de la famille.

— Et Gartred ?

— Gartred est une loi de la nature. Vous avez dû l'apprendre toute jeune encore. Elle a épousé votre frère.

— Je l'ai haïe de tout mon cœur, dis-je.

— On ne saurait vous en blâmer.

— Est-elle heureuse, maintenant qu'elle est remariée ?

— Gartred ne sera jamais satisfaite, dit-il. Elle est née avide, non seulement d'argent mais d'hommes. Elle avait remarqué Antony Denys, son mari aujourd'hui, bien avant la mort de votre frère.

— Et pas seulement Antony Denys, dis-je.

— Vous avez de longues oreilles, pour une petite fille, me répondit-il.

Je m'assis, remis mes boucles en ordre, pendant qu'il rajustait ma robe.

— Vous avez été bon pour moi, dis-je, reprenant soudainement conscience de mes dix-huit ans. Je n'oublierai pas cette soirée.

— Moi non plus, répondit-il.

— Peut-être, hasardai-je, voudrait-il mieux que vous me ramenie à mes frères ?

— Peut-être.

Je sortis d'un pas mal assuré, passant de la chambre obscure au couloir éclairé.

— Où sommes-nous restés si longtemps, demandai-je, avec un regard par-dessus mon épaule.

Il rit et hocha la tête.

— Dieu seul le sait, répondit-il. Je pense que c'est le cabinet dans lequel Mount Edgcumbe se peigne.

Il me regarda en souriant et, un instant, posa sa main sur mes cheveux.

— Jamais, reprit-il il ne m'était arrivé jusqu'ici d'assister une femme en train de vomir.

— Pas plus qu'il ne m'était arrivé de me compromettre ainsi en présence d'un homme, répliquai-je dignement.

Il se pencha soudain et me prit dans ses bras comme un enfant

— Pas plus, reprit-il, qu'il ne m'était arrivé de rester dans une chambre obscure avec une femme aussi jolie que vous, Honor, sans lui faire la cour.

Il me serra sur son cœur, et me reposa à terre.

— Et maintenant, si vous le permettez, je vous reconduirai chez vous, dit-il.

Voilà, je crois, un récit clair et honnête de ma première rencontre avec Richard Grenville.

CHAPITRE IV

Dans la semaine de cette rencontre mémorable, on me renvoya à ma mère à Lanrest, sans doute en punition de ma mauvaise conduite, et je dus entendre pour la vingtième fois parler de la façon dont une jeune fille de mon âge et de mon éducation devait se tenir. Il semblait que j'eusse fait tort à tout le monde.

Semblable conduite me condamnait, me dit sévèrement ma mère, peut-être définitivement aux yeux du monde et si mon père avait vécu, il m'aurait probablement envoyée dans un couvent pendant deux ou trois ans, dans l'espoir qu'une absence prolongée ferait oublier l'incident. Dans la situation où nous nous trouvions, mes sœurs Cecillia et Bridget, se préparant à faire leurs couches, ne pouvaient pas me recevoir et je serais obligée de rester à la maison.

Ce séjour me sembla assez triste après Radford où Jo était resté. Mon jeune frère Percy était à Oxford. J'étais donc seule avec ma peine Ce fut, je m'en souviens, quelques semaines après mon retour, un des premiers jours de printemps, où j'étais allée rêver sous le poirier, cette place favorite de mon enfance, que je vis un cavalier monter de la vallée. Les arbres le masquèrent puis le bruit des pas de son cheval s'accentua et je compris qu'il venait à Lanrest. Pensant que c'était Robin, je descendis de mon poirier et m'en fus vers les écuries. J'arrivai pour voir un domestique conduisant un cheval inconnu à l'écurie. J'y arrivai et j'aperçus une haute silhouette entrant dans la maison. J'allais, selon ma vieille habitude, m'embusquer derrière la porte du salon quand je vis ma mère descendre l'escalier.

— Allez dans votre chambre, Honor, me dit-elle gravement, et veuillez y rester jusqu'à ce que le visiteur soit parti.

Ma première impulsion avait été de demander son nom mais je me contins à temps et, malade de curiosité, je gagnais ma chambre en silence. Je sonnai aussitôt Matty, la fille qui nous servait, mes sœurs et moi, depuis quelques années et dont j'avais fait une alliée. Elle avait l'oreille presque aussi fine que la mienne, le nez subtil et sa face ronde et commune respirait la malice. Elle avait déjà deviné ce que je lui voulais. — Je vais attendre dans le hall et, quand il sortira, j'aurai son nom, dit-elle. Un grand monsieur, un bel homme.

— Ce n'était pas quelqu'un de Bodmin ? dis-je, craignant toujours qu'on ne m'envoyât chez les nonnes.

— Qu'allez-vous penser, me répondit-elle. C'est un jeune monsieur portant un manteau bleu galonné d'argent.

Bleu et argent. Les couleurs des Grenville.

— A-t-il des cheveux rouges, Matty ? demandai-je assez émue.

— A s'y chauffer les mains.

C'était l'aventure.

Il n'était plus question d'ennui. J'envoyai Matty en bas allant et venant dans ma chambre, pleine d'impatience. L'entrevue fut courte. J'entendis ouvrir la porte du salon, la voix claire et brève que je connaissais bien prit congé de ma mère, et le bruit des pas dans le hall, puis dans la cour. La fenêtre de ma chambre donnait sur le jardin ; je ne pouvais donc rien voir et je dus attendre — une éternité — le retour de Matty. Ses yeux brillaient. Elle sortit de dessous son tablier un papier froissé et une pièce d'argent.

— Il m'a dit de vous donner le billet et de garder la couronne, dit elle.

(*A suivre*).

L'Oiseau des Iles

Un conte inédit de PIERRE LOISELET

D'ECRIRE ton nom, ça le rend moins comique. C'est même une jolie petite suite de signes qui prendrait tout ton caractère sur une portée de musique. Je ne suis pas compositeur, hélas ! et personne, ce soir, même s'il avait du génie, ne serait capable de te jeter autour du cou la farandole qui se danse dans mon cœur à l'approche de ses trois syllabes.

J'ai bu une drôle de tasse, Roméo, et les soupirs qui m'échappent sont les bulles d'air que rend un noyé, avant de couler à pic. Je ne tenterai rien pour t'échapper et tu le sais. Comment le pourrais-je d'ailleurs, si la langueur qui me pénètre à ton approche me laisse tremblante et les jarrets coupés ? Tout de même, je m'étais juré de ne plus jamais retomber dans le péché avec un oiseau des îles... Et d'où viens-tu, avec ton teint de soleil, tes dents trop blanches, tes yeux trop brillants et ta voix caressante qui de chaque mot fait une chanson ? Auprès de qui vais-je me réveiller un de ces quatre matins ? Un délicat ? Un sauvage ou un indifférent ? Avec un type d'ici, je sais ce que je risque et ça ne va pas loin : une paire de gifles, quelques injures ou une balle de revolver.

J'ai eu, durant dix-huit mois, un ami japonais. C'était un petit homme un peu jaune, aux yeux bridés, mais très propre et très convenable. Il possédait de grandes richesses et ne parlait guère, mais quand il s'y mettait, les paroles qu'il vous adressait, c'était tout un jardin fleuri, avec des révérences et des salutations à tous les coins de phrases. Au début, je me prenais pour quelqu'un en visite au ciel et, lui, je le commandais comme un employé du paradis. J'étais « Fleur de pommier » ; lui, je l'appelais plus simplement « Jap », comme un chien. Il n'avait pas d'esprit. Il n'était pas joli. (Je m'excuse, mon Roméo, d'entrer dans des détails qui manquent peut-être de délicatesse. Qu'y puis-je ? Hélas ! ils sont nécessaires.) Mais les soirées dans le monde, avec lui, ne se déroulaient pas sans éclat. Tout lui était bon pour se mettre en valeur. Il jonglait avec les verres de cristal, juchait des piles d'assiettes en équilibre sur la pointe de sa canne et se rentrait, avec le sourire, des fourchettes et des couteaux dans la poitrine. De la frime, évidemment, mais personne ne s'en plaignait : jongleur, illusionniste, voilà ce que Jap eût pu devenir si sa fortune avait disparu. Note que j'aurais eu un romani dans mes ancêtres, cela ne m'étonnerait qu'à moitié, car les tours, c'était ce qui m'intéressait le plus chez lui. Et puis aussi pour une autre raison : j'aime le changement.

Un soir, on rentre. Pas un mot plus haut que l'autre, mais Jap, qui en aurait remontré à la galanterie française elle-même, m'appelle « Fleur de pêcher ». D'habitude, c'était, je te l'ai dit, « Fleur de pommier ». Je le regarde. Il s'incline, paupières baissées, et, de sa voix fluette, sans intonation, il reprend : « Fleur de pêcher, je vous dois dix-huit mois de bonheur, mais je sais que la fidélité n'est pas votre affaire et que l'heure a sonné, pour moi, de la retraite. C'est aujourd'hui le soir anniversaire de la mort du plus grand de mes empereurs et c'est la première fois, depuis que nous sommes ensemble, que vous avez souhaité d'autres bras que les miens, pour votre plaisir. C'est donc ce soir que mon cœur doit finir de s'égoutter. »

Ce qui me troubla, c'est qu'en effet, dans l'après-midi, j'avais eu d'agréables pensées pour un jeune homme de nos amis, mais Jap parlait si tranquillement, comme quelqu'un qui n'a ni douleur ni colère, que je lui répondis distraitement : « Egoutte-toi, mon ami », et que je ne l'écoutai pas plus avant. Il fit sa toilette et moi la mienne. Quand je m'approchai du lit où il était déjà, je remarquai son œil fixe, son teint terreux et une espèce de petit rictus au coin de ses lèvres — comme la grimace d'un homme bien élevé qui a la colique.

« Qu'est-ce qu'il y a qui ne va pas, vieux Jap ? », fis-je.

Il ne répondit pas. Il était mort. Il s'était fait hara-kiri

Je passe sur les détails qui ont suivi, mon joli Roméo. Les faits suffiront sans doute à justifier la prétention que j'ai de savoir ce qui m'attend avec toi en cas d'infidélité de ma part. Si c'est des gifles, des coups ou des balles, ça va. Sinon, adieu, Roméo.

Edmée.

Aujourd'hui PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra	20	Faust.
Opéra-Com.	20,15	Carmen.
Com.-Franç.	20,45	Le mar de Figaro.
Ambassadeurs	20,50	Le Secret.
Ambigu	21	Freddy la valise.
Antoine	21	10 Petits Nègres
Apollo	21	L.Nuit du 16 janvier
Atelier	20,30	Les fr. Karamazov.
Athénée	20,30	La Folle de Chaillot.
Bouf. Nord	20,45	La folle nuit.
Bouff.-Paris	20,45	Le Saint-Bernard.
Capucines	20,45	Rev. des Capucines.
Ch. de Roch.	21,15	Créancier.
Châtelet	20,15	L'Aiglon
Com. Ch.-El.	21	V. ne l'emp. p. av. v.
Com.-Wag.	21	L'Ecole des faisans.
Daunou	21	Azais.
Edouard-VII	20,45	Les dern Seigneurs.
Gramont	21	Notre petite ville.
Gd-Guignol	21	Le bat. de m. caress.
Gymnase	20,45	Les Parents terribl.
Humour	21	Les vacances de Pat.
La Bruyère	21	Un ange passe.
Madeleine	21	Si je voulais.
Marigny	20,30	Hamlet.
Mathurins	21	L'Extr. Cap Smith.
Michel	21	Qu l.Diable y serait
Michodière	20,45	Aup. de ma blonde.
Mogador	20,45	No. No. Nanette.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp. G.-B	20,45	La mégère appriv.
Noctambules	21	Les Incendiaires.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret.
Nouv. Lancry	21	Eux et nous.
Palais-Royal	21	Desc. on v. dem.
Pigalle	21	La Fille feu.
Potinière	21	Huis clos.
St-Georges	20,45	Les J 3.
Th. de Paris	21	Le Mouton noir.
Th. de Poche	21	Le myst. de Lesgoff.
Verlaine	20,45	Le Bal des Pomp.
Vx-Colmb.	21	Megarée

CHANSONNIERS

Aux 10 Heur.	22	Rude la Paix.
Deux-Anes	21	Horr. cr. pr. Prune.
Cav. Républ.	21	Souplex, Jamblanc.
Coucou	21	G. Charley, Cariès, Rocca.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	20,45	J. Aubert, L. Fayol.
Alhambra	21	On c. d. m. quartier.
Cas. Montp.	20,45	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	E. Piaf et les Compagnons de la ch.
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.
Mayol	21	Les Belles de Paris.
Petit-Casino	21	La cab. bambou.
Tabarin	21,30	La Joie renaît.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Avenue, perm.	Le Revenant.
César	La Grande Illusion.
Cinecran	On dem. un ménage.
Cinéac Madeleine	Le Gde Illusion.
Cinéph. Italiens	La Presse Filmée.
Ciné. Clichy-Tern.	Jean de la Lune.
Cinéph. Raspail	Les Enf. du Paradis
Eldorado, perm.	On dem. un ménage.
Français, perm.	L'Ennemi ss visage
Gaum.-Pal., perm.	Le Père Tranquille.
Impérial	On dem. un ménage.
Marignan, perm.	Symphon. pastorale.
Mariv., 14, perm	Symphon. pastorale.
Moulin-Rouge	Geronimo.
Olympia	Pétrus.
Palais de Glace	La Bataille de Caen.
Palais Rochech.	Jericho.
Paramount, perm.	Le Revenant.
Pereire Pal., 20,45	Miss spéciale (2e ép.)
Radio-Cité Bast.	Pénitenc. de femmes
Rex, permanent	Le Père Tranquille.
Royal Haussmann « Club »	L'Ass. n'est p. coup.
Royal Haussmann « Studio »	L'Escalier sans fin.
Triomphe, perm.	Une femme disparaît
Ursulines	La Bataille du Rail.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Le chem. d. Etoiles.
Artistic, 14,30, 20,30	S.le ciel d'Argentine.
Aubert Palace	La Just. des hommes
Balzac, perm.	Route sem. d'Etoiles
Biarritz, perm.	Jane Eyre.
Broadway, 12 à 24.	L'Impossible amour.
Caumartin, perm.	Le ch. du Régiment.
Cinémonde-Opéra	La Belle Ensorcel.
Ciné-Opéra	Du sang d. le soleil.
Cinépr. Ch.-Elys.	La mais. de mes rêv.
Club des Vedettes.	La fièvre du Pétrole.
Colisée	Q.était v. ma vallée!
Delambre	Embr. la mariée.
Elysées-Cinéma	Mariée célibataire.
Empire	R. qu'un pauv. cœur
Ermitage, perm.	Dr Jek et M. Hyde
Gaité-Roch.	L. Fils de M.-Cristo
Helder, perm.	Route sem. d'Etoiles
Lord-Byron	La Mais. d. l. 92e r.
Madeleine, perm.	Q. et. vert m. vallée
Marbeuf	Citizen Kane.
Napoléon	Du Sang d. le Soleil
Normandie	Vendetta.
Paris perm.	La Femme au port.
Panthéon	Une nuit à l'Opéra.
Pagode	Qd le jour viendra.
Portiques	Yankee doodle dan.
La Royale, perm.	La Belle Ensorcel.
Radio-Ciné-Opéra	Mais de mes rêves.
Studio 28	O toi ma charm.
Vivienne, perm.	Route sem d'Etoiles.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Bonaparte	Assur. sur la mort.
Caméo	Du sang dans le sol.
Ciné. Montmartre	Assur. sur la mort.
Corso, perm.	Chantage.
Max-Linder	Dr Jek. et M. Hyde
Paramount	Uniff. et jup. courts.
Péreire Pce	Le vol. de Bagdad.
Royal Haussmann, « Mêlés »	Mille et une nuits.
Scala, perm.	Route semée d'Etoil.

GAITE-LYRIQUE
A partir de samedi 19, reprise de la célèbre opérette de LECOCQ
LES CENT VIERGES
Avec PASQUALI - Madeleine VERNON - Léo BARDOLLET
250e — DERNIERES !
APOLLO - LA NUIT DU 16 !

VIEUX COLOMBIER
MEGAREE
de Maurice Druon
mise en scène de Jean Mercure
avec par ordre d'entrée en scène
A.-M. Julien - Marie Ventura
Jean Mercanton - Jean Marconi
Jandeline - Georges Lannes
Loc. LIT. 57-87

BOUFFES PARISIENS
FRANÇOIS PERIER
Le Saint-Bernard
de Claude-André PUGET

ETOILE Rentrée triomphale
EDITH PIAF
Les Compagnons de la Chanson

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE DAN. 50-12
JOAN CRAWFORD
dans "Embrassons la mariée" "They all Kissed The Bride"

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE INV. 12-15
Quand le Jour viendra avec Bette Davis - V. O.
Drame du contre-espionnage

CLUB DES VEDETTES
Clark GABLE
Spencer TRACY
Claudette COLBERT
Hedy LAMARR
LA FIEVRE DU PETROLE
VERSION FRANÇAISE

FERNANDEL
TEL QUE VOUS NE L'AVEZ ENCORE JAMAIS VU, DANS UN DRAME BOULEVERSANT
PETRUS
OLYMPIA

AU DANCING
LE MIRLITON
(92, boul. des Batignolles) - Mo Villiers
RENTREE DE L'ORCHESTRE
TONY MURENA
Tous les soirs à 21 heures
Mat. samedis, dimanches, lundis, à 15 h.
Tous les samedis : BAL DE NUIT

DENYSIS
vous attend au
SIROCO
15, rue de l'Arc-de-Triomphe. Eto. 43-82

RENTREE A PARIS de
FELIX PAQUET
pour six jours seulement
AU CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37

LA BELLE DE CADIZ
AU CASINO MONTPARNASSE

Samedi 26 octobre de minuit à l'aube
2e GRANDE NUIT de l'Entraide du Cinéma
au profit de sa caisse de secours
à l'EMPIRE
AVENUE DE WAGRAM
avec le concours des vedettes du cinéma, de la radio, du music-hall, des chansonniers
EN GRANDES ATTRACTIONS :
L'équipe des Moniteurs des Sapeurs-Pompiers - Le Ballet et le French-Cancan de Tabarin - J. Gaillard et J. Daydé accompagnés par l'orchestre Tony Proteau (numéro du Lido) - J.-L. Barrault (scène du mime) des « Enfants du Paradis » - Noël-Noël et Petits Chanteurs (scène de la classe) de la « Cage aux Rossignols » - Un passage du film « Les Portes de la Nuit », de Marcel Carné - Avec l'autorisation de l'A.B.C. « Le Trio Darcy »
Places de 150 à 750 francs - Location à l'Empire, avenue de Wagram

Un véritable événement va bientôt faire sensation dans la saison cinématographique à PARIS. La direction de L'EMPIRE, toujours soucieuse de ne donner que des spectacles de choix, s'est assurée l'exclusivité de l'extraordinaire chef-d'œuvre de Walt DISNEY : « FANTASIA », dont la partition musicale est exécutée par l'orchestre Philarmonique de Philadelphie, sous la direction de Léopold STOKOWSKI.

ROYAL HAUSSMANN-LE CLUB
2, rue Chauchat
ALBERT PREJEAN
JACQUELINE GAUTHIER
et JULES BERRY dans
L'ASSASSIN N'EST PAS COUPABLE
PRODUCTION SIFFRA

Imperial Eldorado Cinécran
Les Productions MIRAMAR présentent
GILBERT GIL et ROBERT DHERY
JEAN TISSIER et SATURNIN FABRE
on demande un ménage

CIROS
DINER-SPECTACLE avec
COCO ASLAN — MARIANNE MICHEL
Déjeuners - Thés dansants - Diners-Spectacle - Soirée dansante
2 orchestres : Henri ROSSOTTI et son ensemble ; FALCON et ses gauchos
6, rue Daunou - OPE. 68-32 et 62-91

RAY VENTURA
et son orchestre à
l'« ESCORIAL »
THES - DINERS - SOIREES DANSANTS
12, BOULEVARD HAUSSMANN - Tél. : PRO. 67-16

CAMEO
32, Bd des Italiens
PARLANT FRANCAIS
NAPOLEON
4, Av. de la Gde-Armée
PARLANT ANGLAIS
CINE-OPERA
32, Av. de l'Opéra
PARLANT ANGLAIS
JAMES CAGNEY
DU SANG DANS LE SOLEIL
Spectacle permanent jusqu'à 24 heures

AU FRANCAIS
une nouvelle enquête du célèbre inspecteur WENS
L'ENNEMI SANS VISAGE

2, rue Chauchat PARIS 9e
ROYAL-HAUSSMANN
Pro: 47-55
Métro: Rich-Drouot
Salle Méliès
Les Mille et une Nuits
la Grandiose Féerie en TECHNICOLOR
Pierre FRESNAY dans L'ESCALIER sans FIN au STUDIO 1, Rue Drouot

MERCREDI 23 : REOUVERTURE
LE BEAULIEU
ANDRE EKYAN
et son orchestre
THES DANSANTS - DINERS-SPECTACLE - SOIREES DANSANTES
168, Faubourg Saint-Honoré - BAR - BAL. 49-64, 65, et 66

Paramount
AVENUE
AUJOURD'HUI
Une distribution sans égale !
LOUIS JOUVET
GABY MORLAY
FRANÇOIS PERIER
UN REVENANT
Un film de CHRISTIAN-JAQUE
Scénario et dialogues de HENRI JEANSON
avec JEAN BROCHARD
LUDMILA TCHERINA
LOUIS SEIGNER
et MARGUERITE MORENO

LE NOUVEAU
ELY. 11-61
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
A 21 heures
DINERS SPECTACLE
A 23 heures
FLOOR SHOW
JIMMY GAILLARD
JOSETTE DAYDE
A 1 heure
WAIKIKI FOLLIES
THES DANSANTS
ALIX COMBELLE
ELY. 11-61 et 11-62

"CHAMPS-ELYSEES"
40, RUE DU COLISEE. BAL : 11.68
THES. DINERS DANSANTS
pour la 1re fois au cabaret
LES CHESTERFIELD
avec FERNAND CONSTANTIN
dans les rythmes 46

CLUB DES CINQ
13, Faubourg Montmartre - PRO. 69-85
Tous les soirs, au Cabaret
YVES MONTAND
et la rentrée de l'orchestre
Michel EMER

LE DOGE
16, rue Volney OPE. 95-78
FRANÇOISE MARSAY
reçoit ses amis aux diners spectacle à 21 heures
ADRIEN ADRIUS
et un programme de grande classe
Thé dansant - Apéritif - Cocktail
Ouvert toute la nuit

AU KIT CAT CLUB
22, r. Quentin-Bauchart BAL. 32-67
CE SOIR GRAND GALA avec
OLGA d'ANEVI
la vedette internationale
DOLLY REGIS
la révélation de la chanson 1946
et JEAN BERNARD
ET SA SECTION RYTHMIQUE
de la Radiodiffusion Française
le grand succès de la chanson 46

RESTAURANT LA POTINIÈRE
DEJEUNERS - THES - DINERS EN MUSIQUE
30, rue du 4-Septembre - Tél. : OPE. 96-27 et 68-75

Le poison a-t-il été remis à Gœring dans la pipe bavaroise qu'il avait coutume de fumer ?

NUREMBERG, 18 octobre.

TANDIS que les deux commissions d'enquête désignées par les autorités américaines pour élucider le mystère du suicide de Goering poursuivent leurs interrogatoires, les hypothèses vont leur train.

La dernière en date est celle émise par le Dr G.M. Gilbert, de l'Université de Columbia, qui visitait presque chaque jour pendant un an l'ancien maréchal du Reich, dont il étudiait le comportement psychologique.

Pour lui, une longue pipe bavaroise au tuyau recourbé et un prisonnier allemand bibliothécaire au Palais de justice de Nuremberg détiendraient la clé du dramatique suicide de l'ex-Reichsmarschall.

Le Dr Gilbert rappelle l'extraordinaire plaisir avec lequel Goering fumait cette pipe.

— C'était, dit le psychologue américain en traçant un rapide croquis, une pipe énorme, où les endroits ne manquaient pas pour cacher l'ampoule. Quand j'ai entendu parler d'un suicide par le poison, j'ai immédiatement pensé à la pipe. Lorsque Goering la fumait, tout son corps se détendait, comme celui d'un homme qui se repose d'une rude journée de travail. Il semblait y puiser le même genre de stimulant qu'autrefois dans ses stupéfiants.

» Et toujours il gardait cet air d'étrange satisfaction. Savait-il que, malgré le déploiement de puissance des nations victorieuses, il gardait le dernier atout ? »

Goering fait nettoyer sa pipe...

Comment Goering est-il entré en possession du poison ? Un jour Goering me dit qu'il n'avait rien pour nettoyer sa pipe, et il demanda l'autorisation de l'envoyer au bibliothécaire de la prison, jeune Allemand mince et pâle, à l'air tranquille et studieux qui avait libre accès près de tous les prisonniers. Le fait se renouvela plusieurs fois pendant ces dernières semaines. Il me vint alors à l'idée qu'il cherchait à établir un contact avec l'extérieur mais je pensais qu'il s'agissait de propagande. Maintenant je me demande si la pipe n'a pas servi de véhicule au poison.

Dans ses effets ?

En dehors de cette explication, je ne vois qu'un moyen dont Goering ait pu se servir : un inventaire de ses effets personnels effectué à la dernière minute. Il l'avait demandé récemment à différentes reprises. C'était lui-même, ou un employé allemand, ou encore un soldat américain, qui vérifiait les objets en question. Il se peut que l'ampoule y ait été dissimulée et qu'il s'en soit emparé d'une façon ou d'une autre. La dernière fois que je l'ai vu, c'est-à-dire dimanche, cet inventaire venait précisément d'avoir lieu.

Goering sifflait...

Et Goering sifflait, ou du moins essayait de siffler. C'était la première fois que je l'entendais et je songeais : « Goering veut se donner du cœur. » Mais ne serait-ce pas parce qu'il avait déjà le poison en sa possession ?

A quelque hypothèse que l'on s'arrête, je ne crois pas que l'ampoule ait été entre les mains de Goering depuis son entrée dans la prison. La cellule était l'objet de fouilles trop fréquentes.

Enfin, dernière hypothèse : l'ampoule aurait pu être cachée dans les aliments. On sait que la nourriture était préparée par d'anciens prisonniers allemands et les plats apportés dans les cellules des prisonniers également par un Allemand. — (*U. P.*)

Les photographies des exécutions seront-elles publiées ?

BERLIN, 18 octobre. — Le Conseil de contrôle allié examinera lundi prochain les photographies de l'exécution des criminels de guerre de Nuremberg et décidera si certaines de celles-ci pourront être rendues publiques. (A. P.)

A chacun sa vérité

Scandales à la chaîne...

constate le PARISIEN LIBERE. « **Vont-ils s'atténuer ou, au contraire, s'intensifier à l'occasion de la campagne électorale ?** » COMBAT pose la question. L'opposition pourrait les exploiter. Mais elle n'a pas les moyens nécessaires. « **Seuls, ou presque, les grands partis peuvent porter ou maintenir au grand jour des affaires ténébreuses.** » Mais c'est une arme dangereuse... « **à moins que tel parti, certain que les mains des siens sont nettes, ne s'emploie à prouver que celles des autres sont sales** ». Qui nettoiera les écuries d'Augias ? Maurice Allehaut, qui préconise dans RESISTANCE le retour à la liberté, répond : « **Le seul Hercule des temps modernes ne peut être que le peuple lui-même.** » Qu'il en prenne conscience aux élections prochaines.

Acte de décès « anthume »

La campagne est virtuellement ouverte. Les partis ont à peu près fixé leur position. Et même, comme l'écrit PARIS-MATIN, « **on fait déjà le gouvernement** ». Selon lui, le M.R.P. songe surtout à une combinaison dont les communistes seraient exclus et qui comprendrait les radicaux. Mais son succès est problématique. Le parti communiste s'accroche au programme du C.N.R., mis au point par la Délégation des gauches. Une « **exhumation** » écrit L'AUBE, qui ne tient pas compte des « **aspirations du pays** ». « **A l'exclusive que le M.R.P. a lancé contre lui,** écrit J. Barsalou dans LIBERATION, **le parti communiste répond par une excommunication, puisque le parti républicain populaire n'a jamais figuré à la Délégation des gauches, tandis que le parti radical y était représenté. A la proposition du M.R.P., favorable à une sorte de concentration, il oppose en somme un front populaire.** » PARIS-MATIN ironise : « **Le tripartisme concentrationniste, qui ferait tressaillir d'aise les mânes d'Eugène Lautier, grand fabricant d'omelettes parlementaires, enterrerait ainsi « l'odieux » tripartisme, dont l'acte de décès a été dressé à titre « anthume », eût dit Alphonse Allais.** » LE PARISIEN LIBERE enregistre les difficultés auxquelles est en proie le tripartisme et souligne que le camp des « non » est lui aussi, divisé. « **Les « non » ne sont pas d'accord sur l'opportunité d'une campagne de revision constitutionnelle.** »

Reviser pour régner

Cette manchette de FRANC-TIREUR exprime une fois de plus l'inquiétude de certains de voir de Gaulle « **marcher à l'assaut de la Constitution** ». Le revisionnisme serait l'antichambre du pouvoir personnel. Mais FRANCE LIBRE, pour qui « **la révision s'impose** », en appelle aux grands ancêtres de la IIIe à Gambetta, à Clemenceau. « **Le danger, maintenant, est plus grave. La dictature d'un parti est plus dangereuse que la dictature d'un homme.** » Les socialistes, qui ont quelque sujet d'être revisionnistes, mettent une sourdine à leur mécontentement. « **Chaque chose en son temps** », précise Léon Blum dans le POPULAIRE. En tout cas, « **le parti n'acceptera pas que la révision constitutionnelle soit comprise dans un programme éventuel de coalition** ». Mais, surtout, il n'acceptera pas d'être coupé des communistes. Ce que L'AURORE lui reproche avec véhémence : « **Etes-vous fidèles à la tradition de Jaurès, c'est-à-dire à ce socialisme « humain » qui, pour assurer la justice sociale, ne pense pas qu'il faille recourir à la contrainte et priver l'homme de sa liberté pour lui donner l'égalité ?... Alors, dites-le !** »

Avec lui ou contre lui...

André Stibio analyse dans L'ORDRE les chances du parti communiste. Il estime qu'il peut regagner dans les campagnes ce qu'éventuellement il perdrait dans certains centres ouvriers. « **Les dirigeants ne s'attendent probablement pas à une avance considérable. Ils espèrent seulement conserver leurs positions.** » Le leader de L'ORDRE croit en effet que le parti en est plutôt « **au stade de la consolidation** ». La campagne sera fortement teintée d'anticommunisme.

Déjà L'EPOQUE prend Marcel Paul à la gorge. « **Les élections passées, se posera le problème des alliances avec ou contre lui.** » Et André Stibio considère que c'est là le problème le plus ardu à résoudre.

INTERIM.

Les restrictions d'électricité

(Suite de la première page)

— Toujours les mêmes : l'été a été sec sur les montagnes. La provision d'eau qui était de 83 % en juillet n'est plus que de 65 %, actuellement, dans nos barrages. En outre, l'attribution de 1 000.000 de kilowats-heure qui nous venaient d'Allemagne, nous a été supprimée. Mais la situation n'est pas catastrophique. Nous avons devant nous une avance de sécurité de trois semaines. L'an dernier nous avons connu l'angoisse de trois jours seulement !...

Tout cela est fort bien dit et techniquement juste, selon toute probabilité. Mais encore ! Depuis des années ce refrain pitoyable qui ne satisfait que les promoteurs de plans, nous est invariablement servi. Tous les Parisiens en vacances ont rapporté des souvenirs de pluies persistantes et abondantes.

Peut-être n'y a-t-il de barrages que là où il ne pleut pas !...

Quant au charbon et à l'électricité d'Allemagne c'est avant tout, une affaire de gouvernement.

Gouverner c'est prévoir que la nuit tombe plus tôt en hiver, que la consommation a des heures « de pointe », qu'il peut faire très froid.

Quelque chose ne va toujours pas ! Telle est la conclusion désabusée de l'usager à qui on explique les causes de son malheur.

Et il reste de beaux jours en perspective pour les malins qui sauront vendre au bon moment des bougies, du pétrole et des lampes électriques de poche !

J. A.

LES TROUBLES DU BENGALE

25.000 Hindous *fuient devant* les Musulmans

Et la ville de Chandpour demande aux avions de mitrailler les émeutiers

CALCUTTA, 18 octobre.

VINGT-CINQ MILLE personnes, dit-on, fuient actuellement les districts de Noakhali et de Tipperah, dans le Bengale oriental, à la suite des graves incidents qui se sont produits dans cette région, mettant aux prises Hindous et Musulmans.

Le « Statesman », quotidien de Calcutta, déclare que dix mille réfugiés affluent sur la seule ville de Chaudpour, venant de quatre villes contrôlées par les émeutiers.

Deux compagnies de Gurkhas, ajoute le journal, seraient prêtes à intervenir à Chandpour au cas d'une attaque de la ville.

De son côté, le comité consultatif de la presse à Calcutta a publié un télégramme du secrétaire du comité de secours à Chandpour, demandant que des avions attaquent à la mitrailleuse afin de sauver la ville des émeutiers qui la menacent.

D'autres réfugiés arrivent à Calcutta, et disent qu'ils sont passés par la jungle, craignant d'utiliser le chemin de fer. Une quarantaine d'entre eux étaient blessés.

Devant la gravité de la situation, M. Chatterjee, président de l'organisation hindoue Nahasabha, a demandé au gouverneur du Bengale, sir Frederick Burrows, de décréter la loi martiale. « L'administration civile s'est complètement effondrée », déclare-t-il.

D'ailleurs, la gestion de sir Frederick Burrows est très critiquée. M. Abatesh Lahiry, autre leader du Nahasabha, aurait, dit-on, câblé à lord Pethick Lawrence, secrétaire pour l'Inde, afin de lui demander de démettre de ses fonctions le gouverneur du Bengale qui a été, selon lui, incapable de remplir sa tâche.

On ne connaît pas encore le nombre exact des victimes des incidents du Bengale. Le chiffre de cinq mille ayant été publié, le gouverneur du Bengale, dans un communiqué à la presse, a déclaré :

Selon les dernières informations reçues, il ne semble pas que ce chiffre soit élevé.

Gandhi prêche le suicide

On sait que ces désordres ont été provoqués par les Musulmans qui, parcourant les villages du Bengale oriental, tentent de convertir de force les hindous à leur religion.

A ce sujet, Gandhi, au cours d'une réunion de prières a indiqué des méthodes de suicide pour les victimes des conversions forcées.

« Il n'est pas nécessaire de recourir au poison comme l'a fait Goering, a-t-il dit. Il existe de plus nobles façons de mourir. Ces femmes peuvent se suicider en retenant leur respiration ou en se coupant la langue avec les dents. De vraies Hindoues ne peuvent permettre à des scélérats de les approcher ». (U.P.).

Ankara a remis sa réponse à Moscou au sujet des Détroits

ANKARA, 1 8octobre. — La réponse turque à la note soviétique du 24 septembre sur les détroits a été remise aujourd'hui, à midi, au chargé d'affaires soviétique àA nkara.

Aussitôt après les représentants des puissances signataires de l'accord de Montreux ainsi que l'ambassadeur des Etats-Unis ont été convoqués au ministère des Affaires étrangères où copie de la note turque leur a été communiquée.

Le texte sera publié dans la nuit de samedi à dimanche.

1950, ANNÉE CRUCIALE

(Suite de la première page)

En effet, dès que le dynamisme de l'ennemi semblera diminuer par suite des pertes subies, le pays attaquant fera procéder à l'envoi simultané de dizaines de milliers d'appareils de transport à long rayon d'action, qui iront cerner et annihiler les centres nerveux de l'adversaire.

Du point de vue défensif, les mesures à prendre sont évidemment la dispersion et l'installation sous terre des organes principaux de production et de commandement de la nation, ainsi que la dispersion, poussée le plus loin possible, de la population. Une mesure tout aussi importante est celle du stockage et de la protection du matériel d'attaque, de manière à pouvoir passer aux représailles, quel que soit le résultat de l'agression initiale.

Schéma de la guerre future

Poussons plus loin, jusqu'au schéma d'une guerre future.

Avant décidé d'attaquer, le bloc A procède, dans le plus grand secret, à la dispersion rapide de ses plus grands centres populeux. C'est ce qui remplace la mobilisation. Bien entendu, le pays B est prévenu par son service de renseignements et commence sa propre dispersion. Pour obtenir une surprise complète, il est d'ailleurs possible que le pays A ait, dès le temps de paix, réalisé une dispersion suffisante. Ce sera le cas des pays totalitaires qui, mieux que les démocraties, peuvent procéder à des transports considérables de populations. Le pays A pourrait alors attaquer soudainement, sans que rien n'ait pu faire prévoir ce coup de tonnerre dans un ciel pur.

Imaginons un lancement simultané de 1.000 fusées atomiques. Malgré la « ligne Maginot de l'air » adverse, 20 p. 100 au moins arriveront au but, aidées par la surprise. Cette arrivée de 200 fusées atomiques peut détruire au moins dix grandes villes de plusieurs millions d'habitants, si nous prenons pour base les résultats obtenus à Hiroshima et à Nagasaki.

EN RESTANT TRES PRUDENTS DANS LES ESTIMATIONS, ON PEUT DIRE QUE PLUSIEURS MILLIONS D'HOMMES PERDRONT LA VIE AU COURS DE LA PREMIERE ATTAQUE BRUSQUEE, SI LES PRECAUTIONS N'ONT PAS ETE PRISES — ET NOUS VOYONS ICI APPARAITRE TOUTE L'IMPORTANCE D'UN BON SERVICE DE RENSEIGNEMENTS — LES PRINCIPALES ADMINISTRATIONS DU PAYS ATTAQUE, SES GRANDS CHEFS, SES ORGANES DE GOUVERNEMENT, RISQUENT D'AVOIR DISPARU A JAMAIS.

Mais le plan de contre-attaque du pays B va jouer quand même, quelles que soient les pertes subies.

Du fond de leurs cavernes profondes, les ingénieurs mettent en action leurs robots et lancent vers le pays A un millier, par exemple, de fusées atomiques. Le pays A ayant l'avantage d'être prêt à la défense, 100 bombes seulement arrivent au but. Elles suffiront pour détruire, elles aussi, plusieurs millions d'hommes... Le pays qui a le plus de villes à grande concentration de population sera donc, dans l'avenir, très désavantagé !

Vingt millions de morts en quelques minutes !

Quelques minutes après le déclenchement de la guerre atomique, on peut dire qu'un minimum de vingt millions d'hommes auront passé de vie à trépas. Plusieurs dizaines de très grandes villes seront détruites, des industries clés auront disparu.

Mais la guerre ne sera pas pour cela terminée.

Les adversaires s'enterreront le plus rapidement possible, pendant que les bombes continueront, des deux côtés, leur œuvre de mort. Le stock de bombes d'un côté, le degré d'enterrement et de dispersion de l'autre seront les facteurs principaux qui décideront de la victoire dans la première phase qui, si courte soit-elle, aura ravagé à peu près complètement, et pour des siècles, le territoire des deux « blocs ».

La deuxième phase, par contre, sera plus longue. Car il n'est pas du tout certain que le peuple le plus « écrasé » veuille céder sous la volonté adverse. Les forces d'invasion qui se précipiteront sur lui, avec des flottes d'avions innombrables, se heurteront très probablement à une guérilla organisée, préparée à l'avance, alimentée par des stocks d'armements qui auront été cachés un peu partout, disposant de moyens de transmission et de commandement qui rendront toujours extrêmement précaire l'occupation ennemie.

D'ailleurs, tant qu'il existera, dans le pays vaincu, une seule bombe atomique à lancer, le pays vainqueur ne pourra pas reprendre sa vie tranquille du passé. Une insécurité effroyable régnera sur le monde. Car, à partir du moment où la force d'invasion sera mêlée à la population vaincue, le vainqueur aura perdu le principal de ses atouts ; la bombe qu'il ne pourra employer de peur de tuer les siens.

Retour au passé

On peut assister alors à une reprise des guerres du passé, du type guerre de Trente Ans. Des colonnes mobiles parcourront les campagnes du pays écrasé, qui résistera malgré tout, malgré ses villes détruites, dans les cavernes et les souterrains où il cherchera à fabriquer encore des engins de résistance. La guerre, commencée en ouragan, se terminera en lente agonie... car il restera difficile de subjuguer un peuple qui ne veut pas s'avouer vaincu.

Finalement, lorsqu'une paix misérable s'établira sur un monde incapable de panser ses blessures, la civilisation aura rétrogradé singulièrement. La nécessité de vivre sous terre, en troglodyte, sera devenue si évidente aux yeux de tous qu'on ne pensera même pas à reconstruire à la surface. Les pertes humaines seront telles qu'il sera difficile d'entreprendre de nouveaux grands travaux. Des épidémies épouvantables attaqueront la race humaine.

Et cependant, ce ne sera pas encore fini ! Ce n'est pas la première « guerre atomique » qui sonnera le glas de l'humanité. Car de grandes régions, telles que l'Inde, la Chine du Sud, réservoirs humains formidables, ne seront sans doute pas entrés en lice. **La première guerre atomique se sera contentée de mettre en jeu ce qu'on appelle aujourd'hui les « grandes nations civilisées » : Amérique du Nord, Europe occidentale, U.R.S.S., Chine du Nord.**

Les ténors d'après-demain seront : l'Inde, la Chine du Sud, l'Amérique du Sud, peut-être l'Afrique noire !...

Alors, seront éclairées, à la lueur aveuglante de la bombe et des engins volés à l'arsenal du Mal, les nombres et les symboles maudits que le voyant de l'Apocalypse voyait s'abattre sur le monde agonisant, tandis que les anges s'apprêtent à emboucher les trompettes qui feront se lever les morts de la vallée de Josaphat.

Ces images ne valent-elles pas d'inspirer cette croisade de la Paix pour laquelle un des plus illustres hommes de guerre, Eisenhower, a courageusement élevé la voix ?

Criticus.

courses

Résultats de Maisons-Laffitte

PRIX DE LONGJUMEAU

1. Flaminia (R. Poincelet) (103) ..G. 37 au comte de B. de Salverte .....P. 13
2. Nizou (M. Bégueristain) (110) ..P. 15
3. Notre Espoir (G. Delaurie) (105) P. 15

1/2 l., 2 l. — 3 partants.
N. pl. : 101, 102, 106, 108, 109, 111.

PRIX AMANDINE

1. Dalila (H. Signoret) (209) ....G. 45 au comte A. de Fels .....P. 17
2. Paulsame (G. Hunzé) (213) ....P. 113
3. Tarmiralle (A. Esling) (201) ....P. 46

1/2 l., 1 l. 1/2. — 16 partants.
N. pl. : 203, 204, 205, 206, 207, 208, 210, 212, 214, 215, 216, 217, 218.

BOURSE DE PARIS (Clôture) - 18 octobre

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	91 40	91 30
5 % 1920	135 70	134 85
3 1/2 % Amort. 1942	98 70	98 40
3 % Amortiss. 1942	91 65	91 55
3 % Amortiss. 1945	90 35	90 15
7 % 1924	....	....
4 % 1939	78800	78800
Crédit Nation. janv. 1942	4996	4995
Crédit Nation déc. 1943	9476	9476
S. N. C. F. 4 % 1941	992	992
Banque de l'Indochine	9350	9450
Crédit National	3100	3280
Banque Paris-Pays-Bas	1500	1525
Banque Union Parisienne	930	940
Crédit Comm. France	1940	1875
Crédit Industriel	1000	1020
Crédit Foncier France	7340	7150
Société Marseillaise Créd.	1415	....
Suez (action)	58980	58400
Suez (Société civile)	17200	16800
Cb. de fer Buenos-Ayres	3310	....
Métropolitain	855	....
Rosario-Puerto Belgrano	D1230	1295
Santa-Fé	....	5800
Lyonnaise des Eaux	1370	1398
C. P. D. E.	1300	1320
Edison	....	2040
Générale d'Electricité	2930	2895
Energie Industrielle	1290	1295
Radio-Electrique	280	269
T. S. F.	1570	1600
Union d'Electricité	600	612
Thomson-Houston	830	855
Delifus Miag	38800	38000
Fil Fourmies	3110	3095
Gillet-Thaon	765	772
Perenchies	5600	5620
Saint-Frères	2594	2610
La Soie	....	....
Gaz Lebon	....	3700
Eclair. Chauff. Forc. Mot.	1200	1230
Gaz et Electr. (Réunis)	....	600
Gaz France-Etranger	1690	1748
Aciéries de Longwy	1480	1460
Aciéries de Micheville	4045	4150
Aciéries du Nord	540	539
Chant. Saint-Nazaire	2620	2690
Châtillon-Commentry	2190	2275
Citroën B.	2785	2745
Commentry	1453	....
Constr. Locomotives	2311	2550
Electro-Métallurgie	445	440
Seichimé	1290	1295
Fives-Lille	1593	1644
Pontgibaud	4375	4350
Ford	775	795
Aciéries de la Marine	1095	1110
Forges Nord-Est	1615	1525
Jeumont	1245	1226
Pont-à-Mousson	6900	6895
Denain-Anzin	4075	4010
Métaux	4400	4410
Peugeot	1735	1748
Schneider	5925	5980
Bethune	1900	1945
Charb. du Tonkin	2675	2845
Aniche	1580	....
Courrières	540	....
Lens	745	770
Association Minière	2060	2060
Min. Congo Français	960	955
Matsa-et-Hadid	26000	25000
Le Nickel	3060	3060
Ojenza	7700	7630
Penarroya	1474	1410
Française des Pétroles	2875	2375
Gafsa	5795	5850
Phosphates Constantine	8125	7300
Phosphates Tébessane	7100	....
Rozel-Matelin	1798	1740
Air Liquide	630	645
Eglises	1440	1470

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Givet-Izieux	6390	6130
Kali-Sainte-Thérèse	2900	2910
Kuhlmann	1374	1375
Péchiney	2020	2000
Rhône-Poulenc	2050	2065
Saint-Gobain	3800	3845
Salines Djibouti	2590	....
Port de Rosario	20600	....
Auxiliaire Navigation	6395	6100
Chargeurs Réunis	6625	6295
Bénédictine	13550	13800
Brasserie Quilmès	42400	42625
Brasserie du Maroc	5750	5875
Damoy	7800	7780
Debray	2380	2400
Gds Moulins Corbeil	1900	1820
Gds Moulins de Paris	624	625
Mumm	3800	3800
Nicolas	1772	1765
Olida	37700	37000
Raff. Suc. Saint-Louis	3625	3715
Raff. Say	1365	1395
Saint-Raphaël	44450	44700
Sucreries Coloniales	1890	1900
Ciments Lafarge	13995	14000
Ciments Indochine	755	670
Bergougnan	3150	3150
Pollet et Chausson	7245	....
Caoutchouc Indochine	1360	....
Cultures Tropicales	575	....
Dunlop	....	3750
Plant. Hévéas	....	950
Terres Rouges	....	D.1250
Chapsal	7125	7400
Coty	3600	3500
Nouvelles Galeries	1650	1630
Paris-France	3190	3250
Révillon	8800	9000
Librairie Hachette	4674	4700
Afrique Occidentale	8675	8850
Cie Générale Colonies	2880	2915
Lyon-Madagascar	1330	1350
Marseille-Madagascar	14000	14000
Ouest Africain	4940	4900
Entreprises (Sté Gle)	1398	1400
Fray Marseille	2600	2500
Banque Ottomane	3750	3725
C. F. Franco-Canadien	29250	29900
Canadian Pacific	1672	1690
Central Mining	9800	9850
East Geduld	4625	4595
Geduld	2910	2900
Rio Tinto (unité)	6850	6875
Norvégienne de l'Azote	8750	8720
Est Asiatique Danois	27200	27800
Promesses de parts		
B. N. C. I.	905	911
Comptoir d'Escompte	1695	1700
Crédit Lyonnais	1651	1675
Société Générale	1750	1782

MARCHE DES COURTIERS

Alb.	801	855
Bruay	251	246
Hotchkiss	2850	2850
Hutchinson	12400	11800
Michelin	12550	12950
Cambodge	1720	1740
Padang	1760	1780
Huanca	8375	8200
Bastos	7600	7250
Cinzano	4275	4315
Pernod	4800	4875
Monaco	16450	16100
De Beers	9775	9825
Crown Mines	2645	2625
Rand Mines	3045	3100
Shell Transport	2100	2120
Franco Wyoming	2220	2210
Roan Antelope	294	294
Tanganyika	335	324

SCOTLAND YARD sur la piste des bijoux volés

(Suite de la première page)

Les estimations de la valeur des bijoux de la duchesse varient. Le chiffre de 250.000 livres sterling a été démenti et l'on affirme que la valeur ne dépasse pas 25.000 livres, mais il semble bien que les bijoux avaient été estimés, il y a trois ans, à 250.000 livres.

Mis en présence de ces divers chiffres, M. H.-G. Allen, homme d'affaires du duc, a déclaré que jusqu'à présent il n'avait pas été possible d'effectuer une évaluation exacte.

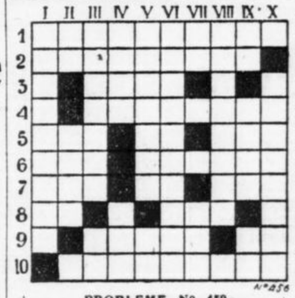
L'enquête en France

A la Sûreté nationale, on est très discret en ce qui concerne le vol des bijoux de la duchesse de Windsor. Cela ne veut pas dire cependant qu'elle demeure inactive, et il semble bien que des recherches soient déjà entreprises dans certains milieux suspects, peut-être avec l'aide de détectives de Scotland Yard, dont l'arrivée en France n'est ni affirmée ni, du reste, démentie.

On fait remarquer que les services spéciaux de la Sûreté nationale n'ont à aucun moment décelé en France la présence des voleurs qui auraient préparé leur coup à Paris, selon les dires de Scotland Yard.

Aussi reste-t-on persuadé ici que c'est en Grande-Bretagne que doit se porter l'effort de la police.

mots croisés



PROBLEME N° 459

HOR. — 1. Effrayer. — 2. Rechercher dans des papiers. — 3. En Suisse. — 4. Des degrés. — 5. Affirmation. En épelant : mécréant. Serré. — 6. Mauvaise note. Dialecte grec. — 7. On ne porte pas toujours le sien. Conjonction. La moitié d'une endormeuse. — 8. La moitié d'un parasite. Voie. — 9. Erreur. Conjonction. — 10. Grosse soie.

VERT. — I. Des comptables y travaillent. — II. Fleuve. Personnage de Shakespeare. — III. En forme de parasol. Participe. — IV. Poison. Terre. — V. Laid et difforme, il fut l'époux de la plus belle. Note. — VI. Incertains. — VII. Deux points. Aurochs. — VIII. Chaleur mitigée. — IX. Terminaison d'infinitif. Epoques. Article arabe. — X. Petite noiraude.

Solution du problème n° 458

HOR. — 1. Emèche. Noé. — 2. Malheureux. — 3. Prieur. Gît. — 4. Lierre. Rée. — 5. Zoé. Al. — 6. Ensevelli. — 7. Sûre. Pirée. — 8. Emir. Vu. — 9. Fez. Eroder. — 10. Ase. Ténors.

VERT. — I. Emplois. Fa. — II. Mari. Utes. — III. Ellézer. Ze. — IV. Chéronée. — V. Heurs. Met. — VI. Eure. Epire. — VII. Aviron. — VIII. Négrier. Do. — IX. Cuïe. Lever. — X. Extérieurs.

Sachez danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
Leçons particulières toute heure (11 studios, 25 prof.) ; soirées d'ensemble. Swings, valse, tango, slow, couli-couri. Lyceum Dumaine-Perez, 91 av. de Villiers. - WAG. 34-94.

MACHINES à additionner et soustraire imprimantes électriques ou à main à louer C.S.M., 31, Faubourg Poissonnière PARIS PRO. 36-94

TSF RADIO - LOCATIONS Agence PHILIPS 18, av. République. Roq. 35-06 VENTE . REPARATIONS Crédit 6 à 18 mois

ETANCHE 1980 FRS GARANTIE

8.PL. MADELEINE

Pour bien vous meubler... X'Arr BOULEVARD MAGENTA le boulevard du meuble descendez, remontez le BOULEVARD MAGENTA

NOUVEAU MODELE 47 à partir de 6750 F le poste de qualité incomparable !

VENDU LE MEILLEUR MARCHE RADIO LUMIÈRE MAGASINS DE VENTE AU DETAIL 95, BOULEVARD MAGENTA Métro : Gare de l'Est 11, BOUL. BONNE-NOUVELLE Métro : Bonne-Nouvelle 49, R. DE BETHUNE, LILLE (NORD) CRÉDIT A PARTIR DE 535 F PAR MOIS

SAMEDI ET DIMANCHE vous irez au SALON de l'ENFANCE
Ouvert vendredi au Parc des Expositions, Porte de Versailles, le Salon de l'Enfance, de la Jeunesse et de la Famille sera inauguré, samedi 19 octobre, à 11 heures sous la présidence d'Honneur de Mme VIENOT, sous-secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, et sous la présidence effective de Mme LEO LAGRANGE, de son cabinet.
L'intérêt considérable de ce Salon, dû à la qualité et au nombre des Exposants, sera encore accru par des manifestations régulières.
Le samedi 19 octobre, après-midi, se feront entendre les Petits Chanteurs de Saint-Dominique aux voix si pures.
Tous les dimanches et jeudis après-midi : cinéma et guignol pour les enfants.
Les mardis et vendredis après-midi : Tribune libre des Mamans qui pourront venir exposer leurs idées et leurs suggestions.
Les jeudis matin : Tribune des Jeunes. Les jeudis après-midi : Coupe de volley-ball et de basket-ball...
Le SALON DE L'ENFANCE va attirer une foule considérable Porte de Versailles.

PANAMYR DÉGRAISSE, DÉTACHE ET NETTOIE TISSUS DE LAINE, COTON ET SOIE

LE POISON le célèbre roman de Charles JACKSON qui a inspiré le film « The Lost Week-end » premier prix (pour les Etats-Unis) du Festival de Cannes paraît à partir de cette semaine dans La Marseillaise avec des articles signés Pierre BRASSEUR Ded RYSEL et bientôt René LEFEVRE Lisez cette semaine : La Marseillaise le grand hebdomadaire au service de la République ...et vous pouvez gagner une Salle à Manger EN PARTICIPANT AU CONCOURS DES POMMES DE TERRE 8 PAGES ● 8 FRANCS

ravitaillement

Vos rations
Confiserie C'est le ticket SL, et non SN, qui est validé pour une distribution de confiserie.
Bananes Les E, J1, J2, J3 de la Seine toucheront, au fur et à mesure des approvisionnements, 400 grammes de bananes, contre ticket DN d'octobre.

ATTENTION ! l'ouverture de l'EXPOSITION de la PUBLICITÉ prévue pour le 18 octobre est reportée au Mardi 22 Octobre Pavillon de Marsan

Paris-presse 100, rue de Richelieu, Paris (2e) Telephone RICHELIEU 81-55,56,57,58 Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS Chèque postal : PARIS 4154-81
Le 17 octobre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 361.000 exemplaires.
Le directeur-gérant : Ph. BARRAS.
1 2 3 4 5 A B C D

Mesdames, une date : VENDREDI 18 OCTOBRE une adresse à retenir : 46, RUE FONTAINE (Métro Blanche) OUVERTURE DE WATSON LE CHAUSSEUR SPECIALISTE de la fantaisie, du sport et du HAUT TALON

Paris - Grenoble Nice - La Corse - Tunis PAR AVION Samedi 19 Octobre Cie Internationale des Wagons-Lits 14, boulevard des Capucines Tél. : OPE. 61-30, 61 35 et 61-36 AIGLE AZUR 70, Champs-Elysées - ELY. 63-96

Coffres à charbon DISPONIBLES SEGUINIOL, 183, rue Saint-Denis Métro Réaumur CENT. 30-26

ON OFFRE SUPERBES MANTEAUX COLUMBIA et CASTORETTE PAYABLES MENSUELLEMENT LA FOURRURE 6 bis, R. du 4-Septembre, PARIS

CHAMBRE CHÊNE 3 PIÈCES 22.500 f MAGASINS DU NORD 95 AVENUE DE CLICHY PARIS 17e MÉTRO LA FOURCHE Gd RAYON DE LITERIE MEUBLES DE CUISINE SALLE A MANGER 8 PIECES

FACILITES DE PAIEMENT

FAITES EXAMINER vos YEUX AVANT TOUT ACHAT DE LUNETTES
Des lunettes ne s'achètent pas comme un journal ou un paquet de cigarettes. Faites d'abord examiner vos yeux par un spécialiste ; vous saurez alors si vous avez vraiment besoin de lunettes. Et dans ce cas seulement quelles lunettes vous conviennent.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste examinera vos yeux gratuitement.
Allez-y aujourd'hui même.
LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS 12 SUCCURSALES 104, Champs-Elysées

POUR VOTRE TRAVAIL POUR VOTRE AGREMENT lisez LA PETITE COUTURIERE Le nouveau Journal de la Femme pratique EN VENTE PARTOUT : 12 fr.

RENTREE des CLASSES
Les parents soucieux de l'avenir de leurs enfants ont intérêt à se renseigner sur l'Enseignement par Correspondance de L'ECOLE UNIVERSELLE la plus importante du monde, qui permet de faire chez soi, en toutes résidences, dans le moindre temps et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches et de remporter aux examens les plus brillants succès. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse. (Indiquez le numéro).
Br. 17.420 : Etudes secondaires, complètes, depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Math. spéciales, Préparation aux examens des Bourses et au Baccalauréat (toutes séries).
Br. 17.421 : Classes primaires, Brevets.
Br. 17.422 : Licences (Dr., Sc., Let.)
Br. 17.423 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 17.424 : Carrières administratives.
Br

LILLE a repris un point à Roubaix et Reims grâce à un pénalty

Le peloton des quatre qui mènent le train du championnat de Division nationale, Roubaix, Reims, Lille et Strasbourg, est toujours homogène, mais seul des quatre Lille a gagné hier.

Roubaix et Reims ont joué un bien joli match, mais n'ont pu se départager. Strasbourg a dû concéder un point à Cannes, toujours imbattu chez lui et Lille ne dut qu'à un pénalty de revenir victorieux du Clapas.

On voit par ce rapide exposé que les « quatre grands » ont autre chose à faire qu'une promenade de santé.

Comme il était prévu, le calme jeu du C.O. Roubaix-Tourcoing, commandé par des joueurs de grande classe, Hilli, Jérussalem, Fructuoso, Leduc, Urbaniak, Da Rui, mais dont l'expérience ne compense pas la moyenne mobilité, a été troublé par la rapidité des footballeurs rémois en grande condition physique.

Match nul équitable, Favre eut plus de travail difficile que Da Rui, mais le nombre des attaques fut équilibré. Avec une ligne d'avants plus incisive, Reims aurait une équipe de tout premier ordre.

Lille paraît souffler. Ses dirigeants disent non. Pourtant dimanche contre le Racing Club de Paris et hier devant Montpellier, la victoire fut difficilement acquise. Bénézech, l'auteur du pénalty, a coûté un point à son club. Cette leçon lui profitera-t-elle ? Nous voulons l'espérer. Ses adversaires aussi ! Quoi qu'il en soit, Lille a repris un point à Roubaix et à Reims et, grâce à son goal average, est second au tableau. Mais dimanche Lille se trouvera en face d'une tâche ardue : combattre Saint-Etienne, qui n'a pas oublié les 8 à 0 encaissés à Lille en mai dernier !

Comme Lille, Strasbourg paraît vouloir reprendre du souffle, mais l'on sait combien il faut être heureux à Cannes pour gagner.

Par contre, le Red Star, qui a repris confiance, continue à gravir les échelons. Vainqueur hier du Stade Français, qui décidément ne tient pas ses promesses, le voici cinquième. Qui aurait annoncé pareil fait au soir de la première journée quand le R.S.O. venait d'être battu à Metz par 8 à 0 ?

Metz a encore marqué trois buts hier à Marseille. Mais Marseille aussi ! Toutefois il faut consacrer le redressement du onze messin. Et aussi continuer à croire que Marseille doit se joindre au peloton du milieu. Mais les Marseillais s'attardent.

Rennes a battu Toulouse. On s'y attendait un peu, d'autant plus que Vignal, Fey, Daho et Camarrata n'ont pas joué pour Toulouse, et Le Havre est toujours seul dernier, car le Racing a pris mercredi un point à Rouen, qui lâche du lest depuis quelques dimanches.

Nancy a été fort hier, 7 à 0 contre Le Havre, qui jouait sans René Bihel, c'est dur pour les Havrais, dont on connaît le courage. Et Nancy est cinquième, comme le Red Star, mais à six points du premier.

Beau succès des Girondins qui, en battant Sète, ont confirmé leur excellente performance de dimanche à Strasbourg, et Bordeaux s'échappe petit à petit de la zone dangereuse vers laquelle s'achemine Lens, battu hier par Saint-Etienne.

Troyes a nettement défait Toulon et démontré que son équipe pourrait mieux faire si elle s'employait toujours avec cœur.

Lucien GAMBLIN.

La température ne gênera pas CERDAN

On n'aura jamais assisté à une réunion de boxe en plein air aussi tard dans la saison que celle qui aura lieu après-demain à la Croix-de-Berny.

Comme on y verra Cerdan, le fait soulève d'autant plus les commentaires. Et on va jusqu'à se demander même si celui-ci ne commet pas une imprudence !

Sans doute Cerdan, natif de l'Afrique du Nord, est mieux à son affaire quand il fait chaud. Et il ne le cache pas d'ailleurs. Mais, puisque les circonstances l'ont voulu, on peut être assuré qu'il montera dans le ring avec sa verve habituelle.

Lorsqu'on lui dit que son adversaire, Jean Pankowiak, qui est originaire de la Pologne, sera, lui, plus à son affaire dimanche, il se contente de hausser les épaules.

En vérité, si Pankowiak est né à Kirchinde, en 1918, il est venu en France en maillot et, question climat, l'atavisme ne joue certainement pas.

Avant tout, c'est la classe qui compte. La température ne peut, en l'occurrence, être que subsidiaire.

Enfin, Cerdan a mis autant que possible les chances de son côté en allant s'entraîner à l'air vif de Bois-le-Roi, délaissant la confortable salle. Lepesant, alors que Pankoviak est demeuré cantonné dans son gymnase. — C.-W. HERRING.

Lucien ROUPP désire ardemment un accord entre l'O.S.A. et le Palais des Sports

Le manager de Cerdan, Lucien Roupp, était ce matin à Paris où il a eu avec Jo Longman un long entretien. Il désire ardemment que le championnat d'Europe entre Cerdan et Vince Hawkins se fasse avant le départ du champion de France pour les Etats-Unis. Et il déclare :

— Je suis tombé d'accord avec Jo Longman ce matin, pour demander qu'un arrangement ait lieu entre les dirigeants de l'O.S.A. et le Palais des Sports, qui permettra au championnat de se disputer à la satisfaction de tout le monde et de la boxe en particulier.

Roupp était de retour à Bois-le-Roi à 14 heures pour assister à la dernière séance d'entraînement de Cerdan avant son combat avec Pankoviak.

Il ignore tout du télégramme envoyé ce matin par le Palais des Sports, n'ayant lui-même encore rien reçu.

En U.R.S.S. Industrie et sport cycliste en plein essor s'y développent rapidement

Si le football, la boxe, l'athlétisme, les poids et haltères, la natation, la gymnastique, le tennis, sont les sports en plein rendement actuellement en U.R.S.S., nous ne savons pas grand-chose du cyclisme. Un article publié par la « Gazzetta dello Sport » nous fournit d'intéressantes informations sur le sport qui nous est cher.

L'industrie du cycle se développe rapidement en Russie où l'on prévoit pour 1950 une production annuelle d'un million de bicyclettes, la seule usine de Kharkov étant équipée pour sortir mille vélos par jour. Cet effort sera nécessaire pour satisfaire les jeunes Russes dont l'engouement pour le cyclo-tourisme est très grand. De nombreuses usines, administrations organisent le dimanche des raids pour leurs ouvriers et employés. On signale notamment que cinq jeunes garçons partis de Kiev vers les lointaines terres de l'Est sont revenus à leur point de départ après avoir couvert en 268 jours la distance totale de 30.872 kilomètres.

IPPOTILOV ESPOIR DU SPRINT

Le cyclisme de compétition aussi bien sur route que sur piste est aussi en plein essor.

La dernière révélation est le jeune sprinter de Moscou, Igor Ippolitov, devenu l'un des champions les plus populaires de l'U.R.S.S. Issu d'une famille de sportifs — ses frères pratiquent l'athlétisme et son père n'est autre que l'as du patinage Vassiliy Ippolitov — le Moscovite est le nouveau recordman de son pays des 500 mètres départ arrêté et lancé, en 36" 5/10 et 32" 7/10, temps établis sur la piste de Tula. Son principal adversaire est B. Batayen, qui détient le record des 200 mètres départ lancé en 12" 4/10, du kilomètre arrêté en 1' 16".

Sur les distances plus longues, A. Logunov a réalisé à Moscou 6' 58" 6/10 sur les 5 kilomètres arrêté, 1 h. 13' 05" 2/10 sur 50 kilomètres, tandis que son rival P. Orlov a couvert à Gorky 100 kilomètres contre la montre en 2 h. 40' 48" 1/10.

L'as des stayers est M. Pushkin, dont les temps sont : 9' 49" sur 10 kilomètres ; 19' 46" sur 20 km. ; 24' 25" sur 25 km. Pushkin aimerait être confronté aux meilleurs spécialistes européens.

Le cyclisme féminin est aussi à l'honneur avec A. Shtakhanovskaya, recordwoman des 500 m. arrêté et lancé en 40" 6/10 et 36" 1/10 ; des 200 m. lancé en 13" 7/10 ; A. Zubkova, qui détient les records arrêté des 2.000 aux 25.000 mètres ; notamment les 20 km. en 31' 58" 6/10 ; M. Valovova, le kilomètre lancé en 1' 19" 5/10, etc...

Possédant une grosse masse de pratiquants, le cyclisme ne peut que progresser rapidement en U.R.S.S., où les principales pistes sont à Tula, Moscou, Leningrad et Gorky.

René MELLIX.

"La recette de notre victoire, la bonne entente !"

affirme M. Vuilleurin, directeur sportif du Red Star

— Nous avons gagné grâce à notre homogénéité et la bonne entente qui règne au sein de notre équipe, nous déclarait hier après le match M. Vuillemin, directeur sportif des « vert et blanc ».

Bersoullé fait entendre le même son de cloche :

— C'est parce que nous formons une équipe de camarades. Et vous voyez, petit à petit on grimpe, et ce n'est pas fini, nous assurait-il.

Pons, lui, déclarait.

— On ne m'a pas vu beaucoup pendant 30 minutes, mais tout au début j'ai reçu un coup très violent à la tête et j'en suis resté « groggy ».

» Ce n'était pas drôle, car si Mandaluniz avait passé... Heureusement que Nuévo et Mindonnet m'ont aidé constamment. »

Lozia, auquel les encouragements du public ne manquèrent pas, appréhende encore les matches à Paris :

— Pendant un mois malade, j'ai dû jouer hors de forme. Maintenant, cela va mieux. Mais je me sens bien plus à l'aise à l'inter qu'au centre.

Côté stadiste, M. P.-J. Bauer, directeur sportif, n'a pas apprécié l'arbitrage qu'il rend coupable de la défaite de son équipe.

Cependant, Mandaluniz reconnaissait franchement que « le premier but avait entièrement démoralisé l'équipe » et Hon accusait... « la poisse »... — M. C.

Un match André Famechon-Proietti probable pour le 28

André Famechon, depuis qu'il a discipliné son style et obtenu plus de précision, est devenu l'homme à éviter pour les poids légers. Aussi, c'est à qui se défilera le plus prestement devant le cadet des Famechon.

— J'espère pouvoir le présenter cependant le 28 au Palais des Sports, nous disait ce matin son manager Brugnon. En effet, Benaim a présenté par dépêche le champion d'Italie Proietti. Il est probable que ce dernier acceptera de rencontrer André Famechon.

Martin-Woodcock le 15 novembre à Manchester

LONDRES. — Bruce Woodcock, qui devait rencontrer, le 15 novembre, à Manchester, le vainqueur du match Tandberg-Ole, sera opposé, ce jour-là, à Georges Martin, nouveau champion de France des poids lourds.

Les haltérophiles en lice

S'il fait le poids ANDERSON devrait ce soir être champion

Ce soir, à 20 h. 30, au Palais de Chaillot, débuteront les championnats du monde des poids et haltères pour lesquels 14 nations ont délégué 120 athlètes représentant les hommes les plus forts du monde, parmi lesquels il ne manquera qu'Allemands et Japonais.

Parmi ces vedettes de la fonte on retient particulièrement les noms de champions dont les exploits sont inscrits aux tablettes officielles des records et, c'est avec un certain plaisir que l'on verra en action les Egyptiens Chams, Touny, Rageb, Saleh, les Américains Terpak, Isikawa, Spellman, Davis, Stanzirk, le tchèque Bewar, l'Autrichien Halla, les Suédois Anderson et Magnesson.

Les records à battre ce soir : développé : Nan (Japon), 105 kgs ; arraché : Nan (Japon), 102 kgs 500 ; épaulé et jeté : Nan (Japon), 127 kgs 500.

ANDERSON, PREMIER FAVORI...

Que feront contre tous ces champions nos représentants français ?... Baril, Heral (plumes), Duverger, Bugnicourt (légers), Firmin Herbaux (moyens), Ferrari, Pergnier (mi-lourds).

La meilleure performance est attendue de Ferrari, capable de nous offrir une agréable surprise... Mais les autres, accomplissant leurs maximums, ne peuvent espérer qu'un honorable classement.

Ce soir, le premier titre sera attribué. Celui des plumes pour lequel le Suédois Anderson sera le grand favori... s'il parvient à faire le poids. En effet, hier il accusait sur la bascule un excédent de 4 kilos... qu'il faudra perdre avant la soirée d'aujourd'hui.

L'Egyptien Chams, l'Américain Isakawa seront les plus sérieux adversaires. Des adversaires capables de lui ravir le titre si les circonstances leur sont favorables.

Par une voix la Russie admise...

Par 7 voix contre 6, la Russie a gagné son affiliation à la Fédération internationale des poids et haltères et, du même coup, le droit de participer aux championnats du monde qui se dérouleront aujourd'hui et demain, au palais Chaillot.

Notons qu'en demandant ainsi son affiliation, l'U.R.S.S. s'engage à ne plus participer aux compétitions organisées par les fédérations dissidentes!...

L'équipe de l'U.R.S.S. comprendra donc Kirssianik et Lapative, en poids plume ; Popov et Alepiklo, en légers ; Chatov et Bojko, en moyens ; Nonak et Lotimsky en mi-lourds et Koutzenko et Ambarzomian dans la catégorie lourds.

Jean LAPEYRE.

Les 6 jours de Paris auront lieu du 18 au 24 mars

La direction du Vél' d'Hiv' ayant presque définitivement établi le calendrier de la saison hivernale, a prévu de faire disputer les prochains Six Jours de Paris du 18 au 24 mars.

● La direction du Vél' d'Hiv' ayant de grosses difficultés à trouver des pneus de motos, un seul engin est désormais réservé à l'entraînement des stayers.

● Redolfi est en pourparlers avancés avec Antonin Magne.

● André Brulé portera l'an prochain les couleurs de « France-Sport ».

● Sezny Leroux, François Bozec (Brest) ont été engagés par C. Garin qui garde Lambrecht.

● Vietto, Lazaridès repartent, ce soir, pour Cannes. Teisseire partira demain, après avoir très certainement signé chez « France-Sport ».

● Chaillot, souffrant d'un abcès dentaire, ne pourra participer dimanche à la réunion du Vél' d'Hiv'.

Les prochains programmes du Vél' d'Hiv'

Voici comment seront composés les prochains programmes du Vél' d'Hiv' parisien :

27 octobre. — Américaine 100 km., et, en vitesse amateurs : Harris, Pauwels, Sensever, Rivoal.

1er novembre. — Individuelle 100 km. pour les routiers : Knecht, Kubler, Serse Coppi, Masson, Vlaemynck, Middelkamp, Idée, Caffi, etc.

3 novembre. — Omnium avec Coppi, Léoni, Bergomi, Piel, Blanchet, Idée. En vitesse, Scherens-Gosselin contre Gérardin-Senfftleben.

10 novembre. — Américaine 100 km. avec Schulte-Boeyen, Kint-Van Steenbergen, Ortelli-Conte, Knecht-Bolliger et les Français.

11 novembre. — Les sprinters amateurs Plattner, Harris, Pauwels, Bijster, Sensever, Rivoal.

17 novembre. — Omnium avec Bartali-Bini, Idée-Caffi, Wuthrich-Tarchini, Vitesse avec Derksen, Van Vliet, Scherens, Gosselin, Gérardin, Senfftleben, etc.

24 novembre. — Américaine 100 km. avec Bruneel-De Bruycker, Schulte-Boeyen, Coppi-Léoni et les équipes françaises.

Avant d'aller en Angleterre JANY se produira à Paris

Le Sunderland Amateur Swimming Club a confirmé son invitation pour l'organisation d'une tournée du T.O.E.C. en Angleterre en fin décembre.

— Ça ne ferait que faciliter le déplacement en Australie, nous explique M. Ders, car Jany et son accompagnateur Nakache se trouveront ainsi au départ de la ligne.

Au passage, le club toulousain se produira à Paris au cours d'une réunion organisée par le C.N.P. Le public de la capitale pourra donc revoir Alex recordman du monde, et le glorieux quatuor Nakache, Vallerey frères et Jany. — J.-B GROSBORNE.

"L'AVIRON" au complet pour affronter le RACING

L'Aviron Bayonnais manque d'avants. Ce n'est pas une équipe de championnat. On le dit plus par jalousie que par vérité... Mais à coup sûr, celle-ci compte parmi les rares qui sous le ciel de France, pratiquent un rugby plaisant, de qualité.

L'Aviron monte à Paris. Il jouera dimanche au stade Jean-Bouin contre le Racing. Dans ses rangs aucune défection n'était signalée ce matin.

Tout au contraire, il déplace son tandem-roi, fait de deux des meilleurs trois-quarts centre actuels : Jean Dauger et Junquas, qui par leurs exploits multiples et variés savent compenser tous les handicaps que peut révéler une ligne d'avants jeune mais un peu légère...

— Notre équipe, nous a-t-on dit au téléphone, ne sera formée qu'à Paris car nous essayons de déplacer tous nos meilleurs éléments...

Il n'en subsiste pas moins que l'arrière sera Porzat, que Dauger et Junquas opéreront sans doute entre les ailiers Larre et Laffitte, qu'Elissalde-Pilon formeront le tandem de demis et qu'on cite parmi les principaux partants de la mêlée : Boudon, Darrieumarlou, Pucheu, Doat, Casteigt, Perres Elissalde II sans compter Pont, Lasséougue Vergès lesquels seront du voyage. — G. V.

PELLIZZA battu à Mexico

MEXICO. — Pancho Segura a battu Pierre Pelliza en trois sets : 6-4, 6-4, 6-4.

En double messieurs, Brown-Pellizza ont battu les frères Martinez par 4-6, 6-4, 6-3.

ROUBAIX — Le maître canonnier Hiltl a fait des siennes hier encore contre Reims, mais il n'a pu marquer son but habituel. De gauche à droite : Petitfils, Marche, Hiltl, Jonquet. Au fond, en blanc : Grava.

Demandes d'emploi 25 fr.

Mr, 50 a tr. b. prés. sér. réf. rech. sit. Dr comm., chef pers., secr. direct. ou aut empl. sim. ds comm. ou ind. «Paris-presse» 142

J. H. bon. prés. ét. sec sup. parl. all. con. étrg. disp. lib. ch. sit. nettr. exp imp. George. 3, r. Clotaire-5e

Homme 50 ans vannier dans textile 27 ans même usine désire place Paris ou banl. Ecrire *Paris-presse* 80

B. chauff. 33 a. T. P.L dem. emploi transports ou maître B. référ. Ecr. Potet, 86, r Wattignies-12e.

Secrét. st.-dact. not. angl. compt. sem. 5 jours. Ecr. *Paris-presse* 81

Exc. chauff. parl. 5 lang. peut voya. ou dirig. aff. ane. off liaison. Tél. MICHEL. JAS. 80-24.

DACTYLO produirait travail à domicile. Ecrire *Paris-presse* n° 83.

Chef de fabrication technico-commerc mécanq. génér. ou adjoint, bon référ. 31 a. cons. méthod. pr aff. moyenne import Paris ou lig Paris-Mantes, lib. suite. PONTENAY, 66, r. Gambetta, Meudon.

J. F. 25 a. st.-dact. B.E. sec. orth. et mémoire ch. sit. st. sec part. ou de dir. capab initiative et respons. Ecrire *Paris-presse* n° 129.

DAME pr journées bourgeois Rob. et Mantx et au bes. recomm. Ecr. SIMON, 160, Rbl Voltaire (11e).

H. 22 a. démobilisé, bacc. Philo lettres, allem angl, bon. éduc, ch situat. d'avenir Ecr. BRUN, rue des Fossés, NIORT (D.-S.)

Anc. P.G. mutilé dem trav. dactylo, comptabil. ou autre à domicile OURY, 4, avenue Villiers (17e).

Chauffeur, 40 ans, permis 1918, réf. sér. cherche emploi. Ecrire ou commerce Bouillet, 25, rue de l'Annonciation. PARIS (16e).

Ménage ch place hôtel, réf. Ecr. CHAPET, 23, rue Beaugrand-2e.

Jeune fille, bonne présentation, bonne éducation recherche travail dans commerce de référence. — Ecrire à *Paris-presse* n° 88.

Sions 40 a. b. prés. ch. place chauffeur ch. partic. Ec. *Paris-presse* 92

Sions. 40 ans ex-voyag. de comm. demande place vendeur, seconder, industriel ou autre, même province. PRUCHER, 17, rue Custine (18e).

Jeune couple parl. anglais dactylo, secrét. comptabil., cherche emploi stable, maison comm ou privé. France ou Etranger. Ecrire à *Paris-presse* n° 94.

Chef gendarmerie retr. 45 a. 2 enf cherche emploi, logé, 3 p. sur usine ou ambulance, banl. Paris. Ecrire à PARIS-PRESSE N° 97.

Dame parl angl tr. sér réf. ch. direct. conf. dam. *Paris-presse* 95.

Mons. 40 a. b. inst. b. prés. disp tract. av. ch. sit *Paris-presse* 96.

Bonne couturière dem travail en journée Ecrire *Paris-presse* n° 95.

Mons sér. très introd. papeteries rayon styles entrer en rapp. av. fabric. pr adjoind. autres articles. Ecrire à *Paris-presse* n° 99.

D. sér réf. lib. d.s. ayt prat. trav. bur. dact. ch empl apr-midi de préfér Ecrire *Paris-presse* n° 100.

Dame, bonne présentation, active, dem place ds commerce sauf alimentation Ecrire *Paris-presse* 106

Offres d'emploi 100 fr.

On dem bonne tout faire bonnes référ LAR. 11-99 avant 11 h.

J. F. p copie adresses machine A.B.C. 44, r. N.-D.-des-Victoires.

Dem. J. Hm. 25-30 a. désir. s. fr. sit. d'av. d. indust prendrait direct. tech. et comm. sitôt cour. indisp. d'av. bon. réf. tr. prés. initiat. adap. rapid. tr. acti. con. compt. si pos. Ecr. pr don. pr rens. COUTURIER, 12, rue Crussol.

PEINTRE ouvrier sér. et actif est dem. pour hôtel. Palem. à l'h. ou forf. Marc 14-21

FACTURIÈRE, MAIN-COURANTE, DACTYLO pour SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS, 78, r. Prony, Paris.

Cherch. pr négociations fonds de Cce, ancien commerçant bien prés. Etude REX, 9, rue Blene, Paris.

STENOS-DACTY. EXPÉRIMENTÉES. Ne pas se présent. Ecr. L. B. F., 4, rue Rabelais, Asnières (Seine)

Papetières pref. pour l'enveloppe. Chevalier, 175 bis, rue de Bercy.

DÉMARCHEURS + cuses pr trav. facile bien rétrib. PUBLI FRANCE, 33, r. Palestro, Mo Réaumur.

REPRÉSENTANT pour Paris, porte à porte fixe et commiss. Mise au courant. LAFAY, 26, rue Petits-Champs.

On dem. placiers Boutique Paris p. Bijoux, Bouton hte cse. Sér. prés. 11 à 12 h. Launey, 186, r. Rivoli.

2 GARÇONS de garage av. permis de cond., sach. graiss. et répar., les pneus av. réf. Place stable. Garage, 8, r. d. Réservoirs.

IMPORTANTE Sté AMÉRICaine RECHERCHE **AIDES-COMPTABLES et COMPTABLES INDUSTRIELS** 25-40 ans. Références tout premier ordre exigées. Ecrire en indiquant âge, références et prétentions PUBLIC, N° 1334 Sweerts, 36 ter, r. Tour-Auvergne

BRODERIE CORNELY TOUTMAIN 39, rue du Colisée demande **BRODEURS** à façon Très bien payés. Grosse quantité du même modèle. Également DROPEUR-POSEUR. On dem. COMPTABLE exp. comp fiscalité. S'adress 15 à 18 h Conciergerie, 14, rue de Marignan (8e).

Cherche bonne à tt fre logée cu non. Urgent. Tél ETO. 22-60.

On dem. Jeunes femmes désirant être bien coiffées gratuit pour étude modèles de coiffure. OCTAVE 19, Bld des Batignolles. PARIS.

Sténos-dact. et dactylos facturiér expérim. Dactylos début. Expert-comptable dipl. Comptables munis brev. prélim. expert-compt. Ecr. ou sé prés. de 9 à 11 h. sauf samedi S.A. Philips, 50, av. Montaigne-8e.

MÉCANICIEN machine à coudre ayant permis de conduire pour service de dépannage. COSSON, 273, r. Gabriel-Péri, COLOMBES (Seine).

On dem. femme de chambre, très bonnes référ. Disposera chambre 7 avec possibilité y loger mari, Se présent ent. 7-9 h. 12-14 h Mme FLAMBARD, 35, rue de Berri.

Monsieur seul, fille 12 ans, cherche personne de confiance pour tenir intérieur. Dessessard, 21, rue F.-Passy, Neuilly-s.-S. SAB. 91-7.

Doctoresse cherche DOMESTIQUE de confiance, aidée par femme de mén., 2 maîtres, 1 enfant bons gages. Vie de famille. — Docteur GIRARD, 70, rue Brunner

ON DEMANDE **COUPEUSES** série et mesure, très bon salaire + primes rendement **PREMIÈRES MAINS** robes, manteaux et tailleurs **TAILLEUR-RETOUCHEUR APIÉCEURS** pour manteaux et tailleurs. **BASTA** 5, Cité Paradis PARIS 10e

COURTIERS PUBLICITÉ offre situat. 24.000 min. fixe + % courtier publ. métier prov. Se prés sam. 19 de 10 à 12, 14 à 18 h. SEDEE, 16, rue Milton (9e).

Dem. J.F. déb. trav. atelier manut. nécess. goût, sérieuses réf. exig. FLANCK, 25, rue de Poissy.

Rechercher 1° **DESSINATEUR** d'outillage petite mécanique. 2° **EMPLOYÉES** femmes pr écritures sachant bien calculer. 3° **1 COMPTABLE 2 AIDES-COMPTABL. H.** Ecr. S.E.V., 26, r. Guynemer, Issy

Voyageur marié, bien introduit clientèle alimentation région parisienne, Normandie, est recherché par importante maison Graines de semences. — Ecrire Agence HAVAS LYON N° 6325.

MÉCANIC. entret. cons. tour ajust. mot. Dies. Bardet 6, r. Lacépède Rosl.

FACTURIÈRE DACTYLO calcul, très vite, libre immédiat, dem par import S.E. Se prés. 9 à 10 h. ou écr. MICHEL frères, 1, rue d'Hauteville (10e).

On dem. voyageurs pour ornements bte couture région Est, Nord, Normandie, Centre. Se présent de 10 à 11 h. Launey, 186, rue Rivoli.

On dem. Sté Dact. au cour. bâtim. Se prés. mat. jusq. 10 h. Eisloland 2, av. Fontainebleau, Kremlin-Bic.

Produits de beauté Helen BRUSSY 37, r. de Naples, Paris-8e dem. représ. introd. Midi Sud-O. Réf. exig.

Imp. firme mondiale créant nouv. serv. en France offr. situat. intér. à MM. franç. 25-45 a. gr. rapp. imm. et aven. Place cons. class. mint. après. Lefèvre, 31, r. Lepeletier, 15-17 h.

On demande MÉCANICIENNES **CULOTTIÈRES** Atelier, travail suivi. Grande série MANUFACTURE CONFECTION, 72, rue du Rendez-Vous, Paris-12e.

On dem. coiffeuse 2e série, mécaniciennes, finisseuses pour costume enfant. Mayetex, 14, rue d'Enfer.

Dem. un employé aux écritur. dact. Se prés. le matin, sf samedi. Des roissons, 36, rue de Châteaudun.

COUTURIER, notaire à Paris, 20 Bld Malesherbes, près St-Lazare, dem. Sténo-Dactylo. Urgent.

On demande pour la ROBE **OUVRIÈRES à DOMICILE** Se présenter de 15 à 17 h. (certif dom.) Cisèle, 11, r. Rochambeau.

Pour USINE **SAINT-OUEN DESSINATEURS** étud. 2e chel. au projeteur. **DACTYLOS** AIDES-COMPTABLES. **TÉLÉPHONISTE** STANDARDISTE Pour Bureaux **PARIS** 64, av. Grande-Armée, PARIS. **DACTYLO**-FACTURIÈRE **MÉCANOGRAPHES** sur Burroughs. Se présenter 8 à 9 h. seulement **Sté FERODO** Serv. du Personnel, 15, r. Etienne-Dolet, St-OUEN (Mo Pte Clignancourt). (Avant sociaux, cant. cons.)

On demande apiéceurs manteaux, tailleurs ; Apiéceuses jupes, travail soigné. Disable, 4, rue de la Paix

On dem 1e très bon ouvr. abat jour sole pour f. fonct. de contremaîtresse, 2e monteur en bronze Tél. de 13 à 19 h. à PRO. 81-44.

ÉLECTRICIEN AUTOMOBILE qualifié Grosleau, 21, r. Violet-15e Ség 69-13

On demande Dessinateur d'Etud. Mécanique Générale connaissant si possible partie électrique. 13, rue de l'Ande, Paris-14e.

Tr bon st. dact. dem. tr. b. sal. écr. TEN. 8, r. de la Michodière, Paris

Dacty Compt. p. second patron dans comm. électr. chauff. Bien rétrib. si cap. Place stable. Référ. exig. Ecrire Devouard, 5 bis, rue E.-Delaison, à Neuilly-Seine

Recherch. urgence sténo-dactylo expérimenté. Ecr ou téléph. pr rdz-vous D.S. 41, bd Lat. Maubg. INV. 12-26

Import. Distillerie ayt bureaux Alger Paris, Marseille, dem. : **REPRÉSENTants** pr Paris et ts départem (vente en congé) Création de dépôts région, poss. S'adr Distillerie du Palais, 11 rue de Téhéran, PARIS (8e).

On demande : 2 bobineurs industriels ; 2 bobineurs induits dynavoitures. Place stable, bons salaires assur. + prime. S'adr. Service de Pôle, 16, rue des Clovis (18e).

On demande MESSIEURS 30 ans environ pouvant voyager immédiatement et sans délai pour représentation facile. Mise au courant à nos frais FIXE 10.000 fr frais de voyage et commission importante. Tenue et présentation impeccables exigées. Se présent. Samedi et Lundi de 10 heures à midi : **ACTUAL** 9, rue Ambroise Thomas, Paris-9e.

Aide-facturière, bonne écriture, dactylo, b. rémunér. si capable. — Kwantz, 25, rue d'Enghien (10e)

On dem. J. F. 22-30 a. cour. paye lois soc. notions compt. cap. second chef petite entrepr. AVR. 35-46.

Dem. jardinier 1les mains 50 ans, cathol. Chât. de Melibac, Le Vil.

Cherche Représent. introd. orfèvr. ameubl. et indust. de luxe. Sté Protection et Coloration de l'Aluminium. 38 r. Evêque, Paris (11e).

On **AJUSTEURS** petite mécanique dem. 200 m. Pte Orléans. Ecr 32.555 CONTESSE Publicité, 8, sq de la Dordogne (17e) qui transmettra.

Ch. tourneur tng. boutgne ou aut. 1 a. fil 7 a. Delaverdette, à Chaudenceuil, par Nançay (Cher).

Employée p. bureau ayant connaissance imprimerie papeterie. — Boisnard, 83, quai Clichy (2e).

Recit. bon comptab. quai Bon. sit. Avantages soc. Cautine, Cie Fse PRODUITS LIEBIG, 8, r. Dien-10e

Grossiste verres à vitres glace cherche employés de bureau, bons calculateurs susceptibles de visiter clientèle. SCORY, 141, rue Lafayette, Paris. Ne pas se présenter

Impr. Papet ch. Représ. pr Imprimer, chef ventes en feuill. et appar. à fiches mobiles et visibles, Paris. Court. pr revue tech. Ecr. ou se prés. : 29, rue Lamartine-9e.

J. F. adr disp. 2 h. ou journée pour travaux montages faciles. MUSSO, 2 bis, r. Caumartin-9e.

Nice FINKEL fourr. dem. bon, mécanic b. payée trav. A l'aun. Voyage, payé, chambre et cuisine gratuit. S'adress. 35, Bld Saint-Martin.

Outill. coloustil suisse déc. fin. Sté Le Mica, 125, cde Rue, Sèvres, 8.0

On dem. bonnes 1e à tout faire ; 2e enfants. — MULIN, 26, allée Bellmorion, — SEVRES (S.-et-O.)

Rech. Agents techniques Service commercial, préparateurs fabrication 2e échelon. Employé ordonnancem. CRL, 21 bis, r. Lord-Byron 8e

EMPLOYÉES aux écritures et CABLEUSES-SOUDEUSES. Ducastel frères, 208 bis, rue Lafayette.

On dem. : 1° Jeune secr. sténo-dac 2° dactylo début, pouvant s'occuper téléphone ; 3° Jeune garç. course présenté par parents. Ecr. BOGRAND, 15, rue Auber, ou se prés. matin de 10 à 12 h. sam excepté

Dem J. Femme 30 ans env. dactylo Se prés. 10.30-12, 17 à 18 h. Etude LAFFITTE, 46, rue Laffitte

Très Bonne STÉNO-DACTYLO, AIDE COMPTABLE H. Jne Hom. pour courses. Se prés. le matin, sauf samedi : 14, rue Auguste-Laurent, Paris (métro Voltaire).

Dem bonne tt faire sér. référ. log. Rs gages, 2 enf. 4-10 ans. Tél. 96-17.

CHERCHEURS J. Hom. de préfér. avec vélo pour courses. S'adr. Tungsram S.A. 28, bd Camélinat, Gennevilliers. Avant, sx. Cant.

Dem. TRIEUSES en chiff. qualif. Mais. DUCLOS, 31, pas. Ménilmontant

ELECTRICIE de FRANCE ex-Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité demande : chauffeurs de chaudières, mécaniciens conducteurs de turbines. Aptitudes professionnelles et physiques exigées et nationalité française. Salaires en usage dans la région parisienne, suivant catégorie professionnelle. Se présenter avec certificats, Usine NORD, 14, rue des Batelliers, à SAINT-OUEN, tous les jours ouvrables sauf samedi.

On demande Sténo-Dactylo — Sté Electro Cables, 62, av. Iéna, Cantine

Ch. suite secrétaire référ. sérieus. sachant sténo-dactylo et not. comptabil place stable. Se prés Kern et Fils, 49, rue Rochechouart-9e

B. sténo-dact. situat. stable. Ecr. av. ref. Consortium Franc. Commerce Extérieur, 79, Champs-Elysées-8e

Bel situat sérieuse **HORLOGER** offerte à très bon réf. exig. Bijout. Zira, 15, pl. Gare, Villemomble, Seine (gare Est)

Ch. suite mécaniciennes machines plates, surjetteuses, bourdonnenses boutonnière, apprenties et repasseuses, place stable. KERN et Fils 49, rue Rochechouart, Paris-9e

ON DEMANDE POUR BUREAU : A. Jeune débutant sachant reconnaître pièces embouties, décolletées découpées ; B. Azeot de planning. Wireless, 63, r. Edgar-Quinet, Malakoff, 5 minut. porte de Vanves.

Dem. bonn. tricoteuses main, travail domicile près, av échant. travail. De 14 à 16 h. PEUCHOT, 77 ter, rue Michel-Ange, Paris-16e

On demande une jeune dactylo-secrétaire présentant bien. Etablissem. JULIANA, 94, rue René-Boulanger, 2e droite, 9 à 12 h.

Maison teinture Pelleterie offre sit. à bn Représentant act. conn. fourrure pr visiter client Paris. Ecr. n° 32.509 Contesse Publicité, 8, sq de la Dordogne (17e) qui transm.

Un bonne à tt fre logée, bapteme STIRN, 37, r. Victor-Massé (9e).

On dem. : 1° Teneur livres SCF ou commis comptabilité CAP. ; 2° employé au courant service personnel connaiss. dactylo. Places stables. Ecrire avec références : STARE, 110, Bld Haussmann, Paris-8e.

On demande ouvrières atelier et domicile. Belle confection dame, et une apprentie. — Etabliss. JULIANA, 94, rue René-Boulanger, 2e droite. — De 9 h. à 12 h.

Sté de Force et Lumière Electrique. **FORCLUM** demande 1° **CONTREMAÎTres** et **MONTEURS d'AÉRIEN** Se présenter à Saint-Denis, 2, rue Gabriel-Péri ; Beauvais, 29, rue de Buzenval ; Creil, 8, r. Charles-Auguste-Duguet ; Les Andelys, 26, r Gilles-Nicole ; Poutoise, 3, bld des Fossés ; Puteaux, 2 bis, r. Jean-Jaurès ; Malakoff, 8-10, pl. du 14-Juillet ; Saint-Germain, 10, rue du Vieil-Abreuvoir.

2° **MONTEURS** en TR. Hte TENS Se prés. Elandy-les-Tours (pr. Melun)

3° **TERRASSIERS** présenter à Asnières, 18, rue de Normandie ; La Garenne, 87 bis, r. de Sartoris

On demande dame dactylo facturière expérimentée. — STYL'ART, 30, rue Saint-Marc, Paris-2e

MARCEL, 62, r. du Mont-Cenis dem B. tricoteuses main. — Se présent. Saint vend. sam. et mardi.

Dem. employé bureau bonne comm. dactylo. Ecrire seulement à FRANCEL, 80, faubg Saint-Denis-10e.

J. F. 14-15 a. emball manut papier. Bardet, 6, r. Lacépède (Bastille)

ON DEMANDE : 1° Un empl. d'approvisionn. ; 2° Un pointeur compt. payeur ; 3° Un tourneur en cylind. de lamin. Référ. exig. Ecr. à Sté ELECTRO-CABLE, 151, r. Michel-